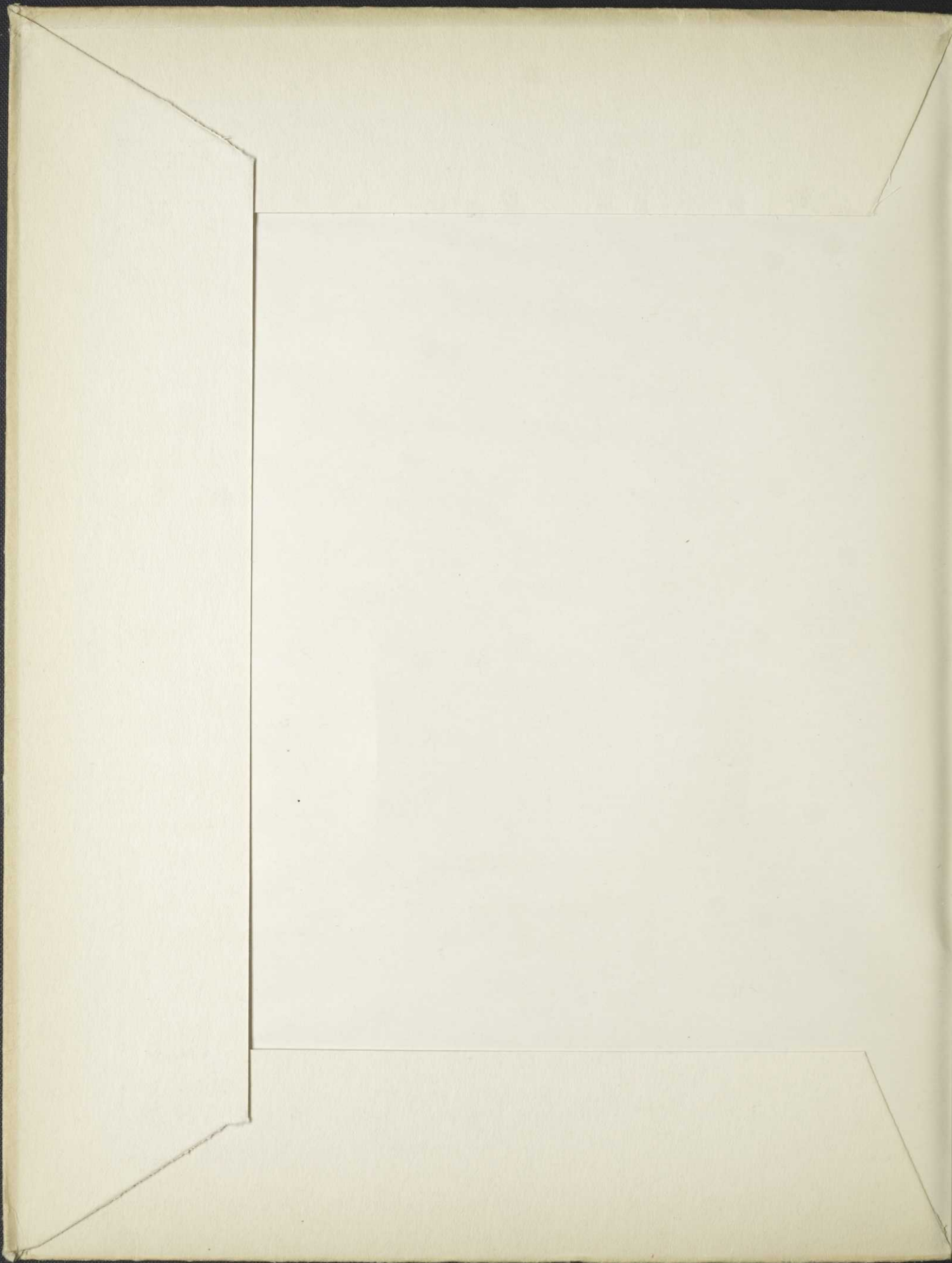


Bibliothèque des
TROIS-RIVIÈRES
Public Library

REVUE
DOMINICAINE





SERT
R
MAN
POLY
AUTOMAT

EMBE
B
//
T

QUAL
1989
de
La S
GENU
Che/t
40.02

Tél: 40
4908

MONTREAL

<p>SERTISSEUSES</p> <p>à MAIN POUVOIR AUTOMATIQUE</p> 	<h2>VICTORY TOOL CO.</h2> <p>J. MATHIEU, PROP. 250 rue ROSE de LIMA</p> <p>MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE</p> <p>STÉRILISATEURS</p> <p>REPARATION de toute sorte en MACHINERIES</p>	<p>ÉGRENEUR</p> <p>à</p>  <p>BLÉ d'INDE VERT</p>
---	--	---

demandez notre CATALOGUE

EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

EMILE HUOT

PEINTRE DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE, IMITATION, PLASTERAGE, TAPISSERIE ENLEVÉE par MACHINE.

FINITION de PLANCHER

OUVRAGE GARANTI - PRIX MODÉRÉ

2741 E/T, RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE MAISON FONDÉE - 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPECIALITÉS POUR COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

SERGES - SAY - MÉRINDS - VOILES - TOILES - BAS.

J.A. BERNIER

TÉL: LA. 1344 459, ST-SULPICE

pour **RÉELLE ÉCONOMIE**

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

Voyez **E. CORBEIL** AGENT de LaSalle Coke GENUINE WELSH COAL Chestnut, stove and Cobble

YO. 0216 = 4826, VERDUN

Les Lubrifiants **TOCO STAR**

En usage depuis 40 ans par de grosses INSTITUTIONS et Maisons INDUSTRIELLES

SPECIALITÉS:

THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL
TOCO XXX STAR ENGINE OIL
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

W.L. THOM OIL CO.

1161 rue MILL

BEAVER ROOFING CEMENT CO.

COUVERTURE en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes REPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS, CIMENT et TOILES-BARDEAU-BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES - REPARATION de JOINTS de BAIGUETS et CHAUDUPE Contre les CHENILLES APPLIQUEZ 2-3 Pces. de LONG tout AUTOUR de l'ARABAE

OFFICE { TÉL: FR. 0666 2045, MAISONNEUVE

R. CHARTIER { TÉL: APPEL BUREAU SOIR: CH. 4636 4261 DE LAUDIERE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATIONS:

BUREAU: 2 à 4 = 6 à 8 p.m.

TÉL: 40RK 2517 4908 AVE VERDUN

J.-R. BRULÉ, Propriétaire


Soyez aux ÉCOUTES à **CHLP** tous les JEUDIS pour notre PROGRAMME 12.15 à 12.30 p.m.

tél. LA. 5606 168 est, STE-CATHERINE

LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES - TRIBUTS FLORAUX - DÉCORATIONS de tous GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS



MONTREAL

ATELIER: CA.1862

5329, Blvd ST-LAURENT

RÉ: DU.2138

CONTRACTEUR
ÉLECTRICIEN

J.A.TREMBLAY

PROFESSEUR
à l'ÉCOLE TECHNIQUE de
MONTREAL

SERVICE-INSTALLATION-ESTIMÉ EXPERT en RÉFRIGÉRATION



MONTREAL ADD-WRITE MACHINES

(AUTREFOIS MONTREAL ADDING MACHINE REPAIRS)

tél: LA.3423

3967, ST-DENIS

SERVICE d'EXPERTS pour

MACHINES à ADDITIONNER et CLAVIGRAPHES

E.L.LAFLEUR

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ



SPECIALITÉ:
MOTEURS
RÉPARATIONS
ÉLECTRIQUES

CONSULTATION
GRATUITE sur tout SYSTÈME
d'INSTALLATION ÉLECTRIQUE

Tél. CA.4336 6867, ST-DENIS

ateliers



art ébénisterie inc.

fabrication et réparation
de meubles modernes et
de style.
décoration intérieure

754 Ouest, Notre-Dame
Montréal - HA.0322



A.LAFLAMME

PATRONS en
BOIS et METAL

TÉL.: LA.8056
472 rue ST-HENRI

Tél.: WA.2761

6894, CLARRENALD

DOMINION REINFORCING STEEL CO. LTD

ACIER de STRUCTURE et de RENFORCEMENT

P. BOUCLIN

Tél.: DO.2840
707, BALL, PARK EXTENSION

PLOMBIER-POSEUR d'APPAREILS à EAU CHAUDE
FERBLANTIER-COUVREUR

Z.BERTHIAUME & FILS LTÉE

Tél.: CR.1165-6 6650, rue ALMA



MENUISERIE GÉNÉRALE

BOIS de CONSTRUCTION

PORTES et CHASSIS

PAUL E. HUBER

BRIQUES
de toutes sortes
CIMENT
CHAUX
PLATRE
BARDEAUX
LAINE ISOLANTE
Etc.



E. E. Paré,
Gérant des Ventes.

Téléphone :
LA. 7255*

WEBSTER & SONS LIMITED

724, EDIFICE CANADA CEMENT
M o n t r é a l

STUCCO
et
PLATRE
COLORE
pour
DECORATION
des
MURS.

Déménagements

Local Longue distance

Assurances garantissant chaque déménagement
Licenses des Provinces de Québec et d'Ontario

DIAMOND TRUCK CO., LTD.

1425, rue Argyle, Montréal
Tél. HArbour 9175

Tél. LANcaster 1866

A. S. Lavallée, Enr'g.
MARCHANDS de CHAUSSURES

Spécialité : Communautés religieuses

947-951 BLVD ST-LAURENT
(Coin Vitré) Montréal

LA 7251

REPARATIONS
ELECTRIQUES
GENERALES

MOTEURS, AUTOS

Prix raisonnables
Satisfaction garantie

COMPAGNIE INTERNATIONALE D'ELECTRICITE LIMITEE

Tél. CLairval 2260

Importation — Exportation

COMPTOIR INDUSTRIEL CANADIEN

Tous genres de travaux sur le verre,
vitres à dessins, Miroirs.

MARBrites DE TOUTES COULEURS

2459, rue Monsabré (coin Hochelaga)
M o n t r é a l

Tél. CHerrier 6160

LA DENTELLIERE BELGE Enrg.

PEUT FOURNIR
TOUS GENRES DE DENTELLE VERITABLE
(exclusivement à la main)

Dentelle et Toile pour
Aubes, Surplis, Nappes
d'autels, etc.

Rideaux de Luxe, Filet
brodé, Dentelle Bruge et
Arabe, Couvre-lits.

Escompte généreux attribué aux Institutions Religieuses

1831 AV. DE LA SALLE

MONTREAL

MARCHAND
de
CHAUSSURES
de
HAUTES QUALITES

ASSORTIMENT
COMPLET
POUR
CLERGE
ET
COMMUNAUTES
RELIGIEUSES

A. BRUNET

WI.0654
18150, NOTRE-DAME
succursale:
CA.1255
6869, ST-HUBERT

VOTRE
PATRONAGE
SEAS 1255
APPRECIÉ

Bureau : AM. 9971 soir : FR. 8150

GEO. CHOUINARD, Limitée
Georges Chouinard, président

Entrepreneurs Ferblantiers-Couvreurs

2088, rue St-Timothée, :—: Montréal

Tél. CHerrier 2242

ADRIEN MARTEL

ROSEMOUNT MODERN GARAGE

2700, rue MASSON,
Coin 3e avenue, - - - Montréal

Savons en poudre
et en feuillets.

Poudre à laver, NETT'O

Nettoyeur SI-BON

Désinfectant IDICO

Pour vos produits de nettoyage, appelez

Léonard & Compagnie

Fournisseurs des Pères Dominicains

3101 est, NOTRE-DAME

AMherst 7856

Balais - Eponges

Chamois - Huiles

Empois - Sodas

Poudre à balayer

Cire à plancher, Etc.

MONTREAL

EXPERT/ en MACHINERIE
CONSTRUCTEUR/ de MOULIN/ & FORGERON/
SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE
RÉPARATION/ de MACHINES/ d'IMPRIMERIE

Proulx & Bahen

299, COLBORNE
Tél: L.A. 0841 = R.A. PROULX = Nuit: CL 4449

PLUMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE
RÉPARATION

L. GAULIN ENRG.



4424 ouest, ST-JACQUE/
Dépt. FI. 1844 Ré. FR. 2926
SERVICE SATISFACTION

SPECIALISTE
AL. BENOIT
DOCTEUR en OPTIQUE de PHILADELPHIE

OPTICIEN
OPTOMÉTRISTE

Membre fondateur de la Société Astronomique de France

Le SEUL DÉPOSITAIRE
au CANADA du
VERRE PROTECTAL

ÉCOUTEZ
nos
ÉMISSIONS
à CKAC
11 A.M.
5.30 P.M.
6 P.M.

EXAMINATEUR des
R.R. P.P. DOMINICAINS

TEL: PL. 7953 . 1617, ST-DENIS

TEL. CR. 6330

TUILE MOSAÏQUE
TERRAZZO
MARBRE

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES
LTEE
autrefois
L. JOLY, CGCBECIE
LTEE

Spécialité:
PLANCHERS en
TUILE CERAMIQUE
Stock:
CGCB, CERABATI

37 WEST JEAN-TALON

Le seul moyen d'empêcher un INCENDIE de prendre de grandes PROPORTIONS est de l'ÉTEINDRE au DÉBUT. La PROPOSITION ci-jointe et son ACCEPTATION n'empêcheront pas un INCENDIE de se DÉCLARER, mais elles vous offrent une PROTECTION efficace contre son DÉVELOPPEMENT.

ECONOMISEZ de vos **75%** PRIMES d'ASSURANCES avec nos SYSTÈMES de PROTECTION contre le **FEU**

AUTOMATIC SPRINKLER COMPANY OF CANADA LTD

3546 TÉL: DO. 6998, JEANNE-MANCE

AUTOMATIC OF CANADA LIMITED

BRUNO LACERTE

EXPERTS en MACHINES/ de REFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE de toutes MARQUES/

Spécialité:



FRIGIDAIRE
FOURNISSEUR/ des R.R. P.P. DOMINICAINS/

5023, LAFONTAINE
SERVICE VILLE JOUR Tel: CL 6711
CAMPAGNE NUIT

PAUL-EMERIL

MONTREAL

**La Cie
WISINTAINER & FILS
inc.**

908, ST-LAURENT
tél. LA.2264

SPECIALITÉ:
ENCADREMENTS
pour les
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES

*Grand Choix de
MOULURES
pour
PEINTURES DESSINS*

Une visite est sollicitée

JULES LACOMBE

MAITRE FOURREUR
Membre de l'Association des
MAITRES-FOURREURS
de MONTREAL

FOURREURS Confection
Réparations
Transformations
Entreposage



tél: WI.8955
3705 ouest, NOTRE-DAME
ANGLE BOURGET, ST-HENRI

Tél: LA.8141
3715 BLVD. ST-LAURENT

**Larivière
INC.**

ferronnerie-plomberie
système de chauffage

DESPRÉS FRÈRES
PROP.

**Lafayette
GLASS
COMPANY**

Miroir Neuf-Réparé.
Vitre dans le Plomb-Biseauté.
Vitrine de Magasin.
Showcase, Vitre d'Auto

AM. 4707
1560 E. CRAIG
PRES PAPINEAU

BRETON AUTO SPRING

A. BRETON, Prop.
Rés: 4704, ST-HUBERT

ATELIER:
4400, ST-URBAIN
LA. 6313

Fournisseur des
RR. PP. DOMINICAINS



RESSORTS
de TOUTES SORTES
PARE-CHOC, ESSIEU,
SOUDURE, DEBOSSAGE

PRIX
de nos
PARE-CHOC
\$10⁰⁰

HUILE à
CHAUFFAGE
produit
"IMPERIAL OIL"

fournisseur
des
RR. PP.
DOMINICAINS



H. THIBAUT

6813, WAVERLY

tél:
UR-0110

MONTREAL

LE DEVOIR

VOLUME XXVIII—No 42

TROIS SOUS LE NUMÉRO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)

E. Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

● CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
EN TOUS GENRES

LORD & CIE LIMITÉE

Bureau et Ateliers
4700, rue IBERVILLE

MONTREAL,
Canada

J.H. LORD

Tél. Bur.: FR. 1800
Tél. Ré.: CR. 4881

J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL.
CR. 8300

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION
FIXTURES ELECTRIQUES

6924,
ST-HUBERT

Tél.: WALNUT 5621



5008, BLVD DÉCARIE

GARAGE LABERGE LIMITÉE

Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE

IDEAL MACHINE SHOP

INGÉNIEURS ET
MACHINISTES

TÉL. CH. 7659

OUVRAGE GÉNÉRAL
RÉS. AM. 9335

2000, LAFONTAINE

HENRI GUAY LIMITÉE

||| TÉL. CLAIRVAL 4964
MAISON et 12^e AVENUE
ROSEMONT

HUILE À MOTEUR
CHAUFFAGE |||

MONTREAL

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGEZ
vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTREAL

M. A. J. GAUTHIER
PRÉSIDENT
TÉL: CH. 7253

J. E. DINEL
SEC. TRÉS.
AM. 9908

C. A. DUCLOS
VICE-PRÉS
AM. 9052

PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE

ASSUREURS

FONDÉE en 1892

SERVICE
SÉCURITÉ
SATISFACTION

465, ST-JEAN
TÉL: MA. 9251-9254



LIBRAIRIE J. A. Parent

EN GROS SEULEMENT



ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES
DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502

505^{EST} RACHEL

Cléophas Bastien M.A.L.

COURTIER en ASSURANCES

BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE
TÉL PL 9481 2760, ST-JACQUES



**LAUZON
DRIVE
YOURSELF**

"l'Autoduc LAUZON"

Louage d'Automobiles sans chauffeur

Demandez nos TAUX

TÉL: FI. 2023

6111, BEAULIEU



**CIBA COMPANY
LIMITED**

Service Pharmaceutique

TÉL: WILBANK 4133 1900, ST-ANTOINE

COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"

Tonique phospho-organique très assimilable.

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

Compagnie Ciba Limitée, Montréal

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

MONTREAL

PRESCRIPTIONS
REMPLES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD

P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N:D:G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

**MONTREAL
MACHINE WORKS
LIMITED**

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BUANDERIE
PRESSES à IMPRIMERIE

QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
A VOTRE CAS

demandez

LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN
BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES
TÉL. CA 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, KI, BASEBALL"
"FOOT-BALL, BADMINTON"
"BOWLING, HUNTING"

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

POÊLES à
GRAND RENDEMENT
POUR
INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

ÉTABLIE
à MONTMAGNY EN 1867

**A. BÉLANGER
LTEE**

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FA. 1128 1950 est. ONTARIO, Angle Dorion
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES
fabriqués selon vos
SPÉCIFICATIONS
PIÈCES de RÉPARATION
POUR TOUTES MARQUES
de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne
entièrement
indépendante des trusts



Un service courtois
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON
BOULANGER**

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA
TEL. CH 0840 5802 1ère AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793. WELLINGTON
RÉS. EL. 5363 C. DUBUC. I.C. MA. 4355

MONTREAL

FI. 5222
1962 GALT

Daigle & Paul Limitée

MARCHANDS de BOIS

SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

PORTES
CHASSIS

TEL: MA 9617

FRIEDERICK G. TODD

ARCHITECTE
PAYSAGISTE

920, CASTLE BUILDING

Joignez l'agréable à l'utile

APRÈS LA REVUE DOMINICAINE

L'ÉZ..... **La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL
REMINGTON NOISELESS
STANDARD & PORTATIF

N. MARTINEAU & FILS

TÉL: MA. 2545

1019, BLEURY



SCOTT-FORBES

TILE MARBLE & TERRAZZO CO.

1415, ST-MARC

CHAMBRE 11

Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL

ENTREPOT: 2920 EONTARIO

CIE PETROLE HOCHELAGA

TÉL. PL. 9112
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE, 100%



HUILE à CHAUFFAGE - GAZOLINE - HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS

DUPUY & FERGUSON ENRG.

HARBOUR 4106 - 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR
PLATRIER

TÉL: WI. 7537

94, BOURGET

Z. BOUCHARD

PAUL E. MARCIL

W. LEDUC

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

675, rue GORDON

Tél. : YOrk 7001

VERDUN

téléphone
 MA. 4549

DESSINS
PHOTOS
RETOUCHES

VIGNETTES
de tous
GENRES

Le SEUL ATELIER
CANADIEN-FRANÇAIS
se spécialisant dans les
DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À
282 ouest, ONTARIO
MONTRÉAL

**LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE LTEE**



EXTERMINATION
COMPLÈTE de
COQUERELLE/
PUNAISE/
RAT/

par des EXPERTS
EXTERMINATEURS/
FUMIGATEURS/

PAIX MODÉRÉE/TERME/FACILE/

SURE DESTROYER PRODUCT

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851

635 RUE ST. PAUL O.

LACASSE AUTO REPAIRS

757.
BONSECOURS

REPARATION/ GÉNÉRALE/ d'AUTO/ = /SOUDURE à l'OXYGÈNE

tel.
HA. 6414

A. VEZINA

ENTREPRENEUR

ATELIER
en arrière de
2423 E. NOTRE-DAME

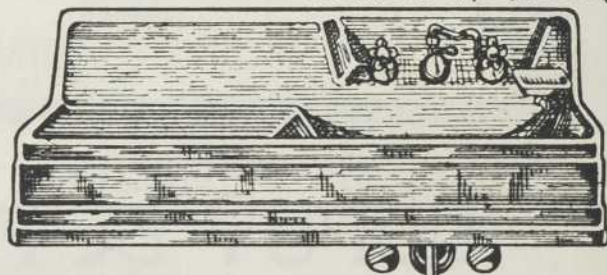
RÉS.
1438 FULLUM
AM 3351

tournage
découpage
et fixturs
de magasin

réparag
de meubles
charpente de
chesterfield

ENTREPRENEURS
PLOMBIERS

POSEURS d'APPAREILS à EAU CHAUDE et GAZ
COUVREURS en METAL et GRAVOIS



DENIS FRÈRES

LORENZO DENIS
ATELIER

DO. 5210 6387, PAPINEAU

JULES DENIS
RESIDENCE:

CA. 2729 7471, HENRI-JULIEN

TÉL. R. 4302

SUCCURSALE OTTAWA
225, ST-PATRICK



ENTREPRENEURS
PLATRIERS

Spécialités:

OUVRAGES D'ÉGLISES,
COUVENTS, ÉCOLES,
ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO. 5512

MONTREAL

961A, ST-ROCH

J.B. FONTAINE

SEUL
CHIROPRACTICIEN
et RABOULTEUR
en AMÉRIQUE

SPÉCIALITÉ:
DILATATION et DESCENTE
d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495

2003 EST, MONT-ROYAL

VENREDI
SAMEDI
ST-HYACINTHE
HOTEL
CANADA

BIJOUTIER
HORLOGER

MONTRE/
DIAMANT/
COUPE/
TROPHÉES

ÉTABLIE
EN
1904

RÉPARATION/
FAITES AVEC
SOIN

J.T.A.
GAUCHER
ENRG.

CH. 3630
4307, STE-CATHERINE
VENTE GARANTIE

100% **L'ILLUSTRATION** PAIX 2¢

TARIF d'ABONNEMENT NOUVELLE EDITION QUOTIDIENNE

MONTREAL et BANLIEUE..... \$ 6.00
PROVINCE..... \$ 5.00

TÉL: FA 1171* 1124 est., MARIE-ANNE CASE POSTALE 1480

HOULE & CIE

L.J. BOILEAU, PROP. JOS. HOULE, GERANT

MANUFACTURIERS

D'EAUX GAZEUSES

PL. 2609 1610, DE BULLION

TEL: DU. 2261 8736, Blvd ST-LAURENT RES: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS
AUX ARBRES FRUITIERS,
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT.
TRAVAIL soigne et RAPIDE
PLANS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de
CONFECTION:
PELOUSE-TERRASSES - JARDINS-
TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT
et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES,
FRAICHES ARRACHÉES.

E. MOUFFE
MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

PAUL E. MARCIL

La Cie de TABAC ST-JACQUES l'Achigan

Toujours en mains
15 VARIÉTÉS DE TABAC
EN FEUILLES

Tous nos tabacs
sont
GARANTIS

notre devise:
SERVICE-QUALITE-COURTOISIE

**CIE
d'HUILE
JOYAL**

HUILES & GRAISSES

TEL: FI. 4544 5080-82 OUEST, NOTRE-DAME

L.P. MORIN, PROP.

TEL: WI. 7652
146, MARCHÉ ATWATER

MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

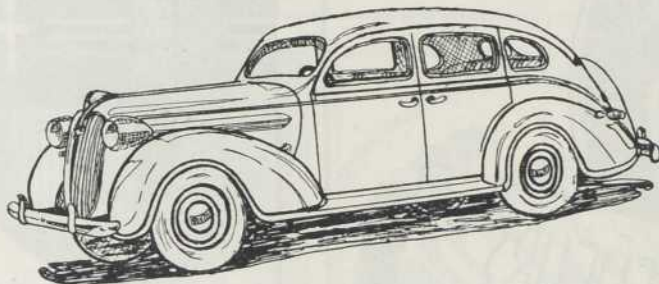
CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS

"FARGO"

1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES,
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

*N'achetez pas avant
de NOUS VOIR.*

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON

BOIS et MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147

385, ST-MARTIN

BOUILLIÈRES RÉSERVOIRS
CHAUDRONS de TOUS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

SOUDURE
ELECTRIQUE
OXY-ACÉTYLÈNE

R. FISET, GÉRANT

WELDING

ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS
de BOUILLIÈRES
RÉSERVOIR d'ACIER

MA. 2496

22, PRINCE

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER

CHAUSSURES

FAITES SUR MESURE



JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

ART PROCESS LIMITED

TEL: MA.★8011



PHOTOGRAVEUR/
ARTISTE/
ELECTROTYPEUR/

EDIFICE WILDER, 1435, BLEURY

Laveuse/-Radio/-
Balayeuse/-Vacuum-
Réfrigérateur/ et
Accessoires/ Electriques.

Booth Bros.
ELECTRICIENS

Réparation de Moteurs

TEL: EL. 7370-7379

5771 ouest, SHERBROOKE coin MELROSE

CONTRATS

de
PEINTURE

exécutés
par des
experts

SPECIALITE
PEINTURE AU
VAPORISATEUR



satisfaction garantie
sur travaux intérieurs
et extérieurs de toutes
descriptions.

TAPISSEGE

DAMASE COTÉ

Tél: Am. 9713

5149, GARNIER

CH.
5882

2571-73, MASSON
ROSEMONT

SUCCESSALE:
ST-ANTOINE
SUR
RICHELIEU
CO. VERCHÈRES

J.A. DESBOSIERS
MARCHAND

MEUBLES-POÊLES-LITERIE
GLACIÈRES-PRÉLARTS-Etc.

de

COURTIER en
ASSURANCES

CHARLES
ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME
TEL: BUREAU, WE 6445
RÉS. WE 2953

SERVICE SPÉCIAL
COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

INCENDIE
RESPONSABILITÉ PUBLIQUE
AUTOMOBILE

A. O. LAVOIE ENR'G

Tél: Wl. 7252
Bureau:
6501, Blvd MONK
Rés:
6508, BRIAND

MARCHAND de GLACE
BOIS-CHARBON-HUILE à CHAUFFAGE

QUANTITÉ
QUALITÉ
SERVICE

PAUL-E. MARCIL

MONTREAL

Patenaude, Monette, Filion, Patenaude et Meighen

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.A.
GUSTAVE MONETTE, C.A.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T.A. MEIGHEN
R. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 ouest, CRAIG

Art Commercial

Paul Marel

ARTISTE
à l'ŒUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.

RAYONS X MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994

3405 O. NOTRE-DAME GRÈNE

Tél. CH. 7744

Jos. P. A. Turenne

NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

i.v.

H. LABRECQUE ——— I.C.
M. CAILLOUX ——— I.C.
G. J. PAPINEAU ——— I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

Architectes

GASCON & PARANT

A.D. GASCON L. PARANT

934 est, STE-CATHERINE | 690, ST-FRANCOIS-XAVIER
Tél. HA. 3377 | Tél. 266
MONTREAL | TROIS-RIVIERES

**CHIRURGIEN
DENTISTE**

TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LAHAUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL

HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H. P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H. P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

TÉL. LA 3991

263^a Ouest, CRAIG
3, ST-ALEXANDRE



VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRÉNAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE
11270, RUE NOTRE DAME,
MAIRE de MONTREAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTREAL
TEL: ATLANTIC 2525

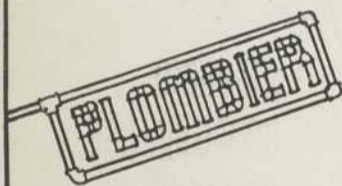
ROLAND Mc DUFF
132, 15^e AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

**ASSURANCES
GENERALES**

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES



**CHARLES
MYETTE**

Tél. MA. 7404

1230, DRUMMOND

Rés. AM. 4207 1574 est, LAURIER

FOURNISSEUR
des R.R. P.P. DOMINIENS

LAITERIE

**MOUNT
ROYAL**

AM. 1151

MOULES
de FANTAISIE
en CRÈME GLACÉE

LAIT=CRÈME
BEURRE=OEUF

FERBLANTIER
COUVREUR

PORTES
à l'ÉPREUVE du
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS/BROS.

ÉTABLIE EN 1875

tél: LA. 4779
1178, BENOIT

Tél. DO. 1540
6791, ST-ANDRÉ

DANIEL KOCHENBURGER

PLUMBERIE
COUVERTURE
VENTILATION
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

MONTREAL

POUR
ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ,
LISEZ

Le Canada

le seul JOURNAL du MATIN
nécessaire
aux LECTEURS CANADIEN-FRANÇAIS

MAINTENANT



DRIVE YOURSELF LTD
380 OUEST, DORCHESTER
LANCASTER 2848 BELAIR 2142



LONG VOYAGE  TAUX COMMERCIAL

Tel.: MA. 6634



J.O. LEFEBVRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

980 OUEST, LAGAUCHETIÈRE

ROCK PAINT & ROCK VARNISH LITEE

MANUFACTURIERS
de PEINTURE

COMPAGNIE
100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de
PEINTURE, ÉMAIL,
VERNIS et SHELLAC
est sollicitée

Tél.: LA. 3014 583, INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING
TEL: FA. 1570

F. X. GAUTHIER

ENTREPRENEURS
d'ÉCALIER et BALCON

CLÔTURES - BARRIÈRES - GAILLAGES

tél: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame

ENTREPRENEUR

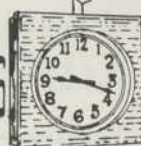
COUVREUR
en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

ALEXIS P. BELAIR

TÉL: CA. 7900 6812, ST-DOMINIQUE
OUVRAGE GARANTI

HORLOGES ÉLECTRIQUES



SYSTEMES d'APPEL d'URGENCE

pour

MÉDECIN
GARDE-MALADE
INCENDIE
"STOP CLOCKS"

The STANDARD ELECTRIC TIME Co.
OF CANADA LIMITED



COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Tél: HARbour 2628

Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. — STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres — Français et Arithmétique — COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer — LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie Limitée

Manufacturiers
de Bijouterie

929, Bleury

C. LAMOND & FILS

Limitée

Insignes
Médailles
Bagues

Tél. Lancaster 1771

CHANDELLES CIRE D'ABEILLES

Tél. WALnut 3050

MARQUE IMMACULATA
Estampées garanties 100%
pure cire d'abeilles

70c le jeu

MARQUE MAXIMUS
Estampées garanties 67%
pure cire d'abeilles

50c le jeu

MARQUE RITUEL
Estampées garanties 60%
pure cire d'abeilles

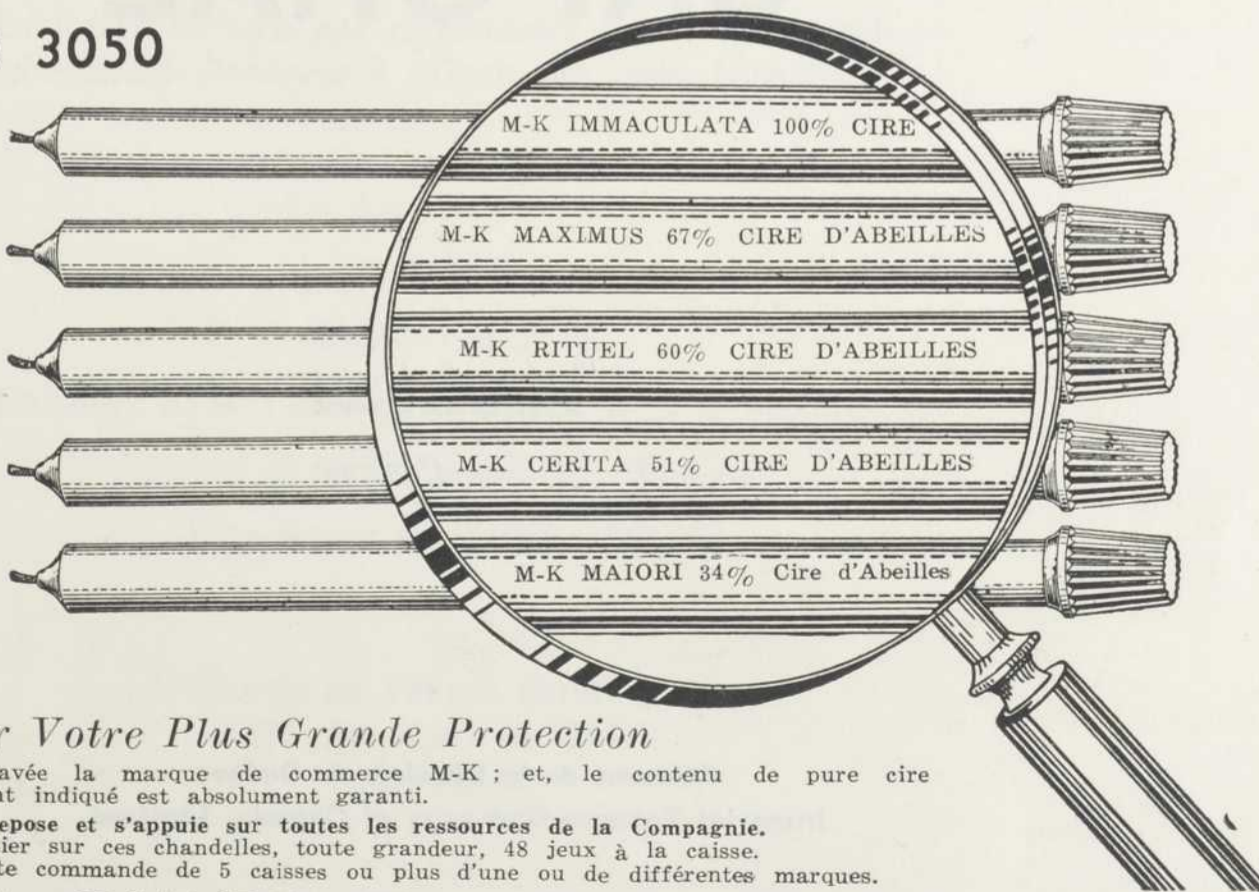
48c le jeu

MARQUE CERITA
Estampées garanties 51%
pure cire d'abeilles

44c le jeu

MARQUE MAIORI
Estampées garanties 34%
pure cire d'abeilles

35c le jeu



Pour Votre Plus Grande Protection

Sur chaque chandelle est gravée la marque de commerce M-K ; et, le contenu de pure cire d'abeilles qui y est clairement indiqué est absolument garanti.

Cette garantie repose et s'appuie sur toutes les ressources de la Compagnie.

Emballage régulier sur ces chandelles, toute grandeur, 48 jeux à la caisse.

Transport alloué sur toute commande de 5 caisses ou plus d'une ou de différentes marques.

LA CIE de CHANDELLES MUENCH-KREUZER Limitée

Par bref, fournisseurs du Vatican

MONTREAL

LACHINE, QUE.

**CIGARETTES
SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé".

Lancet

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

REVUE DOMINICAINE

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : \$10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT

L.P.GAGNON,
VICE-PRESIDENT

Henri P.MONTY,
SECRETAIRE

Capt.J.ABOVIN
DIRECTEUR

J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3735

1911, WOLFE
CH.8182

QUINTAL & FRERE



MANUFACTURIERS de **MATELAS** et de **SOMMIERS**

RÉPARATIONS
GÉNÉRALES

CAFE MARTIN LEE

SALONS PRIVÉS
RECEPTIONS
BANQUETS
CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN
TEL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

H.DUBOIS GÉRANT
HOTEL PENNSYLVANIE

Tél: MARQUETTE 2255

à l'ÉPREUVE du FEU

1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOVERNEMENTS,
MUNICIPALITES,



INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris

Montréal

Bruxelles

Octobre 1937

R. P. LORENZO RICHER, S.J.

Les Cercles d'études féminins

R. P. Jean-Dominique BROSSEAU, O.P.

Coup d'oeil sur la Vallée du Richelieu

Mlle Marguerite de MONTIGNY

Quelques grandes Abbayes bénédictines — II

Le Sens des Faits

Après les « Journées d'Etudes sociales du clergé », par le R. P. T.-M. LANDRY, O.P. — Le cas de l'agriculteur, par le R. P. A. SAINT-PIERRE, O.P. — Pourquoi contredire Maritain ? par le R. P. M.-V. MASSON, O.P. — Projections : *Notre ami le Paradoxe — Et notre ennemie l'Hyperbole — Prenez et Lisez*, par CRITICUS.

L'Esprit des Livres

Bois : *La découverte de soi-même* (R.-M. V.) Ponsard : *L'enfant d'aujourd'hui* (R.-M. V.) Dubois : *Fils de Dieu* (M. H.) Raimond : *De la Vérité à la Vie* (V.-M. D.) Saint-Pierre : *Pointe au Chêne* (M. L.)

PAUL CAPRA INC.
 Tél: DO. 4057 TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO 7015, DROLET

MONTREAL TIRE VULCANIZING
 A. LEFEBVRE, PROP.
 TEL: MA. 3311 1003 ouest, NOTRE-DAME

SPECIALISTE en VULCANISATION, RÉPARATION de PNEUS
 VENTE de PNEUS NEUFS et USAGÉS

CE DES COURS INDUSTRIELS LTEE
 MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR
 2067, BEAUDRY
 Atelier: FA. 3355
 Soir: FA. 2898

LA VIGILANTE BE. 3808
 S'OCCLUDE UNIQUEMENT de l'ADMINISTRATION de la PROPRIETE
 57, ST-JACQUES

Téléphone HArbour 6977

**CONSTANTINEAU
 PELLETIER
 & WILSON**
 Relieurs et Règleurs

Fournisseurs des RR. PP. Dominicains
Veillez nous faire parvenir les 11 numéros de la « Revue Dominicaine » avec un mandat de \$0.85, nous vous les retournerons magnifiquement reliés en toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.

7 est, rue Notre-Dame Montréal

tél. AM. 3924
 5583, 8^{ème} AVENUE
 ROSEMONT



Donat Prevost
 ENTREPRENEUR

PLANCHERS de BOIS FRANÇ
 Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.
 BORDURE ART MODERNE

Les Cercles d'études féminins

Les pages qui vont suivre n'ont pas du tout la prétention d'épuiser le sujet, ni de donner des directives infaillibles dans tous les cas, ni d'établir définitivement quelle est la meilleure conception du Cercle d'Etudes féminin et quelle en est la formule finale.

L'auteur ne se reconnaît pas de compétence plus grande que celle des autres aumôniers qui ont eu comme lui le privilège de s'occuper d'un Cercle d'études. Il ne se croit nullement infaillible dans ses jugements. Tout ce à quoi il vise, est de communiquer simplement les résultats d'une expérience de quelques années à la direction d'un Cercle qui semble rester vigoureux après vingt-trois ans d'existence, et de fournir quelques indications qui pourront peut-être rendre service aux personnes désireuses d'établir un Cercle dans leur milieu. Nous serions heureux de contribuer ainsi à l'éclosion de nombreux Cercles d'études, sûr de répondre par là au désir de notre Vénérable Archevêque-Coadjuteur, Monseigneur Georges Gauthier qui, après avoir présidé la journée d'études de la Fédération des Cercles, en 1931, exprimait le vœu de voir un Cercle s'organiser dans chaque paroisse.

Opportunité Ce désir, nous le comprenons, car les Cercles des Cercles répondent certainement à un besoin. La facilité avec laquelle se recrutent ceux qui fonctionnent bien, la façon dont sont suivies les journées d'études de la Fédération et le nombre d'auditrices qu'elles groupent, le prouvent.

De plus en plus nombreuses sont les jeunes filles qui, leur temps d'école ou de couvent terminé, sentent qu'elles ont encore beaucoup à apprendre et désirent pousser davantage leur formation intellectuelle et morale. Dans les milieux modestes d'ouvriers, d'employés et de petits fonctionnaires, beaucoup parmi elles ont dû laisser la classe vers l'âge de 15 ou 16 ans, avec un bagage de connaissances forcément sommaire. Souvent ce ne sont pas les moins intelligentes. Elles saisissent avidement toute occasion qui leur est donnée de compléter cette formation par un enseignement postscolaire et le Cercle d'études en est une excellente.

De plus le nombre des femmes qui veulent arriver à une solide culture générale croît de jour en jour et celles qui fréquentent les Cercles constatent par elles-mêmes qu'ils satisfont en grande partie à ce désir. C'est pourquoi sans doute, elles s'attachent tant à leur Cercle, dès qu'elles le fréquentent assidûment, et lui restent si fidèles.

Ajoutez à cela le besoin de se dévouer, de se donner, si naturel à la femme. Les conditions de la vie moderne imposent (dans les villes surtout) la nécessité de l'apostolat des idées. Naturellement les meilleures de nos jeunes filles veulent « rayonner » autour d'elles ; et très tôt elles comprennent qu'elles ne peuvent donner ce qu'elles n'ont pas elles-mêmes ; c'est pourquoi elles viennent au Cercle chercher des idées claires et justes sur les problèmes si nombreux que posent les conditions de la vie moderne. Ce double besoin de plus de vérité pour elles-mêmes et de rayonnement autour d'elles, il se traduit spontanément dans les devises librement choisies par les Cercles et qui contiennent presque toutes ce double élément : de vérité à

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

acquérir, de bien à rayonner : « S'éclairer pour rayonner », — « Mieux connaître pour mieux agir », etc.

Quelques-uns croiront peut-être que l'auteur de ces lignes voit trop en beau les jeunes filles de nos jours et verse dans l'optimisme. Pourtant une observation prolongée de ce milieu le porte à croire qu'il ne se trompe pas. Comme chez nos jeunes gens d'ailleurs, la séparation se fait de plus en plus entre la troupe, hélas ! trop nombreuse des pantins fardés et des poupées dansantes et une élite de jeunes filles sérieuses, de grande élévation morale, d'âme apostolique, qui veulent faire leur part, à leur place, en femmes, dans l'établissement du Règne du Christ sur terre, pourvu seulement qu'on leur montre ce qu'il y a à faire et comment le faire.

Et nous croyons que le Cercle d'études, quelle que soit d'ailleurs la formule adoptée, est très apte à cela.

Double conception d'un Cercle Nous avons écrit à dessein « quelle que soit d'ailleurs la formule adoptée », car nous croyons qu'il doit exister au moins deux formules du Cercle d'études, qui toutes les deux ont leur raison d'être : le Cercle d'études spécialisé, et le Cercle d'études général, peut-être vaudrait-il mieux dire paroissial.

Le Cercle d'études spécialisé s'adresse à un milieu particulier, homogène, dont les besoins sont les mêmes et dont celles qui le composent sont de niveau intellectuel sensiblement égal. C'est le cas par exemple des institutrices, des gardes-malades, des directrices d'œuvre, des responsables jocistes. Il est avant tout, si l'on peut dire intellectuel, il peut être plus exigeant pour ses programmes.

Le Cercle d'études paroissial ou interparoissial, a des cadres plus largement ouverts ; il est sans doute aussi réservé à une élite, mais cette élite peut se recruter dans des milieux très divers : employées de bureau, de banque ou de magasin, couturières, institutrices, jeunes filles chez elles. Ce qui les unit entre elles c'est le commun désir de se perfectionner pour aider les autres. C'est le Cercle que nous connaissons le mieux, et c'est à lui surtout que convient ce que nous écrivons ici.

Il est clair que sa formule doit être beaucoup plus souple et moins austère que celle du Cercle d'études spécialisé. Ce qui importe ici c'est moins de suivre pas à pas un programme fixé d'avance pour toute l'année que d'avoir quelque chose d'instructif et de formateur à chaque réunion. Ce n'est pas tant le cadre qui vaut ici que ce qu'il « encadre ». Sans doute, au strict point de vue logique, le programme paraîtra moins bien sur le papier, mais il nous semble que la vie du Cercle en sera facilitée.

La culture générale, l'ouverture d'esprit et la fermeté de jugement que donne la fréquentation du Cercle d'études s'obtiennent sûrement à la longue. Il ne s'agit pas pour le Cercle ordinaire de former des spécialistes sur les questions qui y sont traitées ; il n'est pas une faculté d'université. Son but est de donner aux jeunes filles qui le fréquentent « des clartés de tout ce qu'une femme avertie doit savoir ». L'ordre dans lequel ces clartés lui sont proposées n'est pas ce qui est capital.

Si l'on s'étonne de cette assertion et si l'on nous demande sur quoi nous l'appuyons, nous répondrons : sur l'expérience.

D'abord nous avons maintes fois constaté que les jeunes filles qui ont fréquenté non pas une fois en passant, mais habi-

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

tuellement pendant quelques années des Cercles ainsi conduits sont de fait parvenues à une culture remarquable et cela sans traces de pédantisme.

Secondement : cette manière de procéder, si elle est moins savante, permet de garder beaucoup plus de vie aux réunions ; elle laisse place à un peu d'imprévu, et nous croyons que cela a son utilité pour un groupement féminin, la curiosité du sexe faible est un facteur dont il faut tenir compte. La remarque est d'une Présidente de Cercle.

Cette latitude de programme permet aussi d'obtenir une collaboration beaucoup plus générale et personnelle. Toutes peuvent écrire ou dire quelque chose sur ce qu'elles connaissent bien ou qui leur plaît ou déplaît ; mais toutes ne peuvent présenter un travail sur un sujet donné, à moins de devenir les simples lectrices d'un travail aux trois-quarts composé par M. l'Aumônier, Mademoiselle la Directrice ou la Présidente.

L'on objectera peut-être qu'alors les travaux présentés au Cercle seront bien superficiels et ne pèseront pas lourd. Rappelons encore une fois que les problèmes compliqués ne peuvent pas recevoir leur solution définitive au Cercle. Ils y sont traités pour qu'on se rende bien compte qu'ils existent, et que l'échange d'idées que les travaux soulèvent, et les conclusions qu'ils appellent, fassent apercevoir les principes directeurs de solution. Rien de plus, il nous semble.

Recrutement Si l'on demande maintenant si le recrutement d'un pareil cercle est difficile ? Nous disons sans hésiter : « Non », au moins dans les centres où il y a des jeunes filles en nombre. Dès lors que le Cercle est bien vivant le recrutement

devient automatique. Celles qui en font partie s'y attachent parce qu'elles constatent qu'il répond à un besoin profond chez elles ; elles en prennent la marque et deviennent par leurs conversations et leur exemple, la meilleure réclame du Cercle auprès de leurs amies, curieuses de voir par elles-mêmes ce Cercle dont elles entendent si souvent parler et dont elles constatent les bons effets. Aussi acceptent-elles volontiers l'invitation d'assister à l'une ou l'autre des réunions et, d'ordinaire, quand elles viennent une fois, elles « reviennent ». Il est clair que cela vaut pour les personnes aptes à faire partie d'un Cercle d'études ; ce qui suppose un minimum de qualités intellectuelles et morales qui peuvent manquer chez des personnes par ailleurs excellentes.

Rôle de l'aumônier Et dans tout cela quel est le rôle de l'aumônier ?
 Disons-le tout de suite sans vouloir froisser qui que ce soit : ce qui a le plus empêché la diffusion des cercles, c'est la difficulté de trouver des aumôniers compétents. Bien souvent ceux qui veulent ne peuvent pas, parce qu'ils n'ont pas le temps ou les aptitudes nécessaires, ou ceux qui peuvent ne veulent pas, parce qu'ils ont peur des sacrifices de loisirs qu'ils faut consentir, ou s'exagèrent la science que requiert la direction d'un cercle.

Quant aux sacrifices de loisirs, ils sont réels ; il est clair que pour que le Cercle fonctionne bien, l'aumônier doit s'en occuper, surtout hors des réunions, et beaucoup. Il ne doit pas tout faire, car alors il paralyse son conseil et absorbe tout en lui, et quand il part c'est le marasme, mais il doit penser à tout, voir avec la présidente à tout faire faire. Ce qui n'est pas du

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

tout la même chose. S'il faisait tout lui-même, les travaux en eux-mêmes seraient plus parfaits, les réponses aux questions plus complètes. L'aumônier a en effet une expérience de la vie et des moyens d'information que n'ont pas les membres ordinaires d'un Cercle, mais alors les réunions deviendraient simplement une série de conférences ou de cours qui permettront à M. l'Aumônier de faire valoir sa science et son éloquence, mais auxquelles les membres assisteront passifs. Il vaut mieux et beaucoup à notre avis, que le Cercle devienne de plus en plus une « coopérative intellectuelle » dans laquelle chacune contribue sa petite part. L'on sera surpris de la somme de lumière et d'informations que l'on obtiendra sur un problème, même ardu, simplement en réunissant en faisceau les petites lumières fournies par chacune. Une bougie toute seule n'éclaire pas beaucoup, mais cent bougies allumées en même temps équivalent à une bonne lampe électrique.

D'ailleurs l'on s'intéresse d'autant plus à une œuvre qu'on y donne davantage et que l'on y est plus actif et l'un des grands dangers d'un Cercle d'études, c'est précisément que ses membres y viennent uniquement pour recevoir et y soient trop passifs. Au point de vue du résultat final pour les membres, mieux vaut un sujet effleuré seulement par ceux-ci, qu'épuisé par l'aumônier. Une bien humble et bien ordinaire pensée, exprimée par eux sur une question, leur vaudra souvent mieux qu'une considération sublime de l'aumônier. Elle est plus à leur mesure et rien ne vaut pour chacun les « radis de son jardin ». « Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre ».

Quant à la science exigée de l'aumônier, il ne faut pas l'exagérer. Sans doute, plus il a d'éducation mieux c'est, et tout

ce qu'il possède de connaissances, lui servira ; la « boîte aux questions », en honneur dans tous les cercles, le forçant à donner le mot de la fin « de omni re scibili ». Mais, encore une fois, il n'est pas un professeur d'université, et les membres le savent. Ce qu'ils attendent de lui ce sont les principes de solution que très souvent il pourra donner séance tenante, que souvent aussi il pourra renvoyer à une réunion ultérieure. L'on serait d'ailleurs étonné de voir tous les éléments de solution que fournissent les membres eux-mêmes dès qu'on arrive à leur faire dire tout haut, — avouons que c'est là la difficulté, — ce qu'elles pensent tout bas ou chuchotent à l'oreille de leur voisine. Pour sa part, l'auteur avoue candidement qu'il s'est rarement posé de questions aux Cercles, à moins qu'elles ne fussent très spéciales, dont les éléments de solution ne lui aient été fournis séance tenante par les réponses des membres présents. Chacune en sait peu sur le sujet, mais en additionnant tout cela l'on arrive souvent à une clarté suffisante pour une première réponse.

Il est certain par ailleurs que la conduite d'un Cercle est un bon stimulant pour un prêtre zélé, à continuer sa vie d'étude. Elle lui fournira l'occasion de rafraîchir souvent ses notions de théologie, de philosophie, de morale, de science sociale, au bénéfice d'un auditoire exceptionnellement bien disposé et très apte à en profiter.

L'on nous dira alors : « Où trouver la documentation courante ? » Pour ce qui est des grands faits contemporains qui doivent être signalés ou commentés et des problèmes qui s'imposent à l'attention, la lecture d'un journal bien rédigé comme le « Devoir », l'« Action Catholique », le « Droit », etc., ou d'une

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

revue moderne comme le « Noël », les « Etudes », la « Revue d'Apologétique », la « Revue Dominicaine », etc, y sera presque suffisante. Pour une étude plus approfondie des principes ou des questions plus spéciales, il suffira d'avoir accès à une bonne bibliothèque, comme il s'en trouve en maint presbytère et dans tous les séminaires.

Qu'on ne croie pas cependant, après ce qui vient d'être dit que travaux et réponses, — toute la partie intellectuelle, — seront à peu près exclusivement l'œuvre de l'aumônier. Ce serait une grosse erreur. L'on sera au contraire agréablement surpris de constater la qualité des travaux présentés, — les Journées d'études en font foi, — si seulement celles qui les font sont encouragées et dirigées, — non pas remplacées, — dans leurs recherches. Nous devons dire en toute sincérité pour notre part, après avoir dirigé des Cercles de jeunes gens et de jeunes filles, que plusieurs des études lues par ces dernières en réunion, n'étaient nullement inférieures aux meilleurs essais que nos jeunes gens nous avaient donnés autrefois. La manière était différente, les idées n'étaient pas moins solides. Et nous nous rappelons encore certain rapport, lu en journée d'étude devant Son Excellence Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur, et qui a valu à la rapporteuse des marques d'approbation non équivoques de Son Excellence.

Avouons-le franchement, la grosse difficulté pour l'aumônier d'un Cercle d'études féminin n'est pas dans la préparation intellectuelle que la charge suppose, mais dans l'attitude à prendre dans l'exercice de cette charge. Il est clair d'abord que vouloir diriger un Cercle de jeunes filles exactement comme un Cercle de jeunes gens, c'est aller à un échec certain. La

psychologie de la femme a sans doute un fonds commun avec celle de l'homme, mais elle en diffère cependant autant que son être physique. Nous ne la croyons pas inférieure, mais elle est autre — et combien complexe ! Il n'y a qu'à la prendre comme le bon Dieu l'a voulue, mais cela ne supprime pas la difficulté.

L'aumônier doit être à la fois paternel et réservé, stimuler et ne pas absorber. Aux réunions il doit être paternel, sans quoi la vie manque et les membres restent « gelés », la réunion devient un cours et le Cercle n'est plus cette « coopérative intellectuelle » où chacune dit son mot, allume sa petite « bougie » ; réservé par ailleurs, puisqu'il doit diriger la discussion plutôt que discuter lui-même. Il doit encourager, stimuler au besoin, diriger, penser à tout, faire faire plutôt que faire par lui-même, même si cela complique sa tâche au lieu de la simplifier. Autrement il absorbe tout.

Avouons-le, la pratique est difficile et nous connaissons des aumôniers qui cherchent encore leur voie après des années d'expérience ; et pourtant ces difficultés ne devraient arrêter personne, car à côté d'elles l'aumônier trouvera des bonnes volontés sur lesquelles il pourra entièrement compter, et des dévouements d'une fidélité qui l'édifiera profondément et le consolera de bien des ennuis inévitables en tout groupement humain, même féminin.

Organisation Et comment organiser un Cercle ? Là où les autorités paroissiales sont bienveillantes, la chose n'est pas difficile. Un noyau de sept à dix jeunes filles y suffit et il n'est sûrement pas de paroisse en ville où on ne puisse le trouver. Inutile à notre avis de se préoccuper dès le début du nombre,

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

nous croyons de beaucoup préférable le recrutement par unités. Nous le répétons, si le Cercle fonctionne normalement, il se recrutera automatiquement.

Fonctionnement « Mais, me direz-vous peut-être, encore faut-il le faire fonctionner ce Cercle, et trouver de quoi remplir les réunions ». Disons-le tout de suite. A notre avis, la vraie difficulté n'est pas de trouver de quoi occuper utilement le temps des réunions, mais bien plutôt d'arriver à faire passer aux réunions tout ce que l'on voudrait y mettre.

Un simple exposé de l'ordre du jour généralement suivi par les Cercles le fera comprendre. Vient d'abord une causerie très familière de l'aumônier sur un sujet de liturgie, d'apologétique, de philosophie élémentaire, etc., suivi de questions posées par les membres et voilà dix minutes, un quart d'heure, une demi-heure, si l'on n'y prend garde, de passé. Est-il un aumônier qui ne puisse trouver dans les questions qu'il connaît mieux, matière à dix minutes de conversation ?

Vient après, l'essai : étude ou causerie donnée par l'un des membres sur un sujet de son choix autant que possible ; étude d'un livre récent, bref exposé des besoins du milieu où il vit et des problèmes qu'il soulève, question d'intérêt particulier pour la femme : éducation, travail féminin, préparation au mariage, etc., etc. Le tout suivi ordinairement d'un échange d'idées entre les membres et d'un mot de conclusion de l'aumônier.

Puis, ce sont les communications de la Présidente : organisations en cours, nouvelles des autres cercles. Ordinairement avant que tout cela soit passé, plus d'une heure de séance s'est écoulée et il est bon de laisser les langues se délier librement

pendant une bonne dizaine de minutes d'interruption, ce qui permet de plus une prise de contact plus intime entre les membres et favorise l'amitié entre eux.

Après l'interruption, chronique de la quinzaine faite par l'un des membres. Parfois elle consistera à signaler les faits d'intérêt religieux, national ou social qu'une femme avertie doit connaître et sur lesquels elle doit se faire une opinion ; parfois elle attirera l'attention sur un livre nouveau ou sur les articles parus depuis la réunion dernière et qui méritent d'être lus. Ici encore il sera facile d'obtenir la collaboration active des membres présents pour un supplément d'information ou un échange d'idées. Et l'on voit tout de suite que cette chronique bien faite habitue celles qui l'entendent à réfléchir sur les faits qui méritent de retenir leur attention et peut leur fournir des indications très utiles pour leurs lectures.

La chronique faite, vient le commentaire en commun d'une page d'évangile. Un membre lit la page et amorce la méditation et puis chacune y va de son explication, de sa question ou de son application. L'aumônier est là pour garantir l'orthodoxie, et dégager la leçon à retenir. Encore ici qu'on n'aille pas croire que la tâche est au-dessus des capacités d'une jeune fille, membre de Cercle. Il nous est arrivé d'entendre plus d'une fois des commentaires auxquels nous n'avions pas un mot à changer, et qui, pour nous-même étaient une source de profonde édification.

Enfin, pour terminer, s'il reste du temps, vient la fameuse « boîte aux questions » en honneur dans presque tous les Cercles féminins. Chacune peut y déposer les questions dont elle désire la réponse. L'aumônier prend connaissance de la question, ce qui lui permet d'envoyer tout droit au panier celles

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

qu'il juge incongrues. Disons que pour notre part, la chose ne nous est presque jamais arrivée. La question est lue à haute voix par la Présidente ou la Secrétaire, et alors chacune peut dire ce qu'elle en pense. Bien souvent la question est résolue séance tenante, l'aumônier n'ayant qu'à formuler la réponse de façon plus précise. Si la question demeure en suspens, la réponse est renvoyée à une date ultérieure, l'un ou l'autre des membres se chargeant d'en trouver les éléments sous la direction de l'aumônier. Il est alors grand temps de terminer, car la réunion aura duré au moins deux bonnes heures. Et pourtant, la prière terminée, ces demoiselles s'attarderont encore à causer entre elles de tout ce qui s'est dit dans la soirée. Elles continueront d'y penser dans l'intervalle des réunions et seront si peu lassées, qu'elles attendront avec impatience la prochaine assemblée.

Qui vient au Cercle ? Et, notons-le bien, celles qui constituent ainsi l'effectif de nos Cercles d'études ne sont pas, pour la plupart, des femmes qui n'ont que cela à faire. Presque toutes sont occupées toute la journée à l'atelier, au magasin, au bureau, dans une classe. C'est la pleine journée faite, qu'elles s'imposent le sacrifice de venir s'enfermer deux heures pour se perfectionner et faire plus de bien autour d'elles. Nous l'avons dit et nous le répétons, on trouve parmi les habituées de nos Cercles une générosité et un esprit surnaturel qui sont, en même temps qu'une grande consolation, un puissant stimulant au zèle et à la sanctification personnelle.

Les Cercles existent et fonctionnent Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : « tout cela est bien beau sur le papier, mais cela existe-t-il dans la réalité ? ». Qu'on nous permette de répondre que

nous n'avons parlé que de ce que nous avons d'abord vécu depuis maintenant près de dix ans. Et le Cercle que nous connaissons le mieux n'est qu'un des vingt et un cercles de la « Fédération des Cercles d'études des Canadiennes françaises ». Ajoutez à ceux-là tous les Cercles des Amicales féminines, — presque chaque amicale a son cercle d'études — et ceux, nombreux aussi, de la J.O.C.F. L'on s'étonnera moins après cela que chez nos jeunes filles, comme chez nos jeunes gens, il se forme une élite de jour en jour plus nombreuse sur laquelle l'Eglise et la Patrie pourront de plus en plus compter ; car la marque que le Cercle d'études imprime sur celles qui le fréquentent assidûment pendant quelques années est profonde et durable.

Résultats Nos anciennes en font foi, quand elles se marient, elles font passer dans leur vie domestique et régner dans leur famille les convictions solides qu'elles se sont formées. Celles qui deviennent religieuses, gardent un sens averti des besoins de la jeune fille de nos jours et des formes nouvelles que doit revêtir l'apostolat. Elles seront des collaboratrices d'Action catholique d'esprit ouvert et averti. Quant à celles « qui vont seules » dans la vie, elles ne croient pas tout perdu parce qu'elles n'ont pas trouvé ou pas cherché de mari, elles sont dans toutes les œuvres auxquelles elles fournissent des cadres ; par exemple : chez les Guides et dans les patronages et les bibliothèques paroissiales.

Mot de la fin Et nous voilà rendu au bout de notre article. Déjà assez long, il reste très incomplet, nous le savons. Puisse-t-il tel quel faire mieux connaître une œuvre que nous conti-

LES CERCLES D'ÉTUDES FÉMININS

nuons à croire très utile et à la prospérité de laquelle nous serions heureux d'avoir contribué. *Ad majorem Dei gloriam.*

Lorenzo RICHER, s.j.

Aumônier du *Cercle Jeanne-Mance*

Note — Pour une documentation plus complète et une étude plus technique du Cercle d'études féminin nous renvoyons à l'excellent livre de Mademoiselle Charlotte Jullien : « Les Cercles d'Études féminins », Paris, Desclée, de Brouwer. On y trouvera de très utiles suggestions pourvu qu'on se souvienne que l'auteur écrit en France et non au Canada, et qu'on s'inspire de ses méthodes plus qu'on ne les copie.

Une bonne description sommaire d'un Cercle d'études féminin est donnée par Maria de la Luz, dans le livre du P. Dragon, s.j. « Au Mexique rouge », pp. 163 sqq. et par Mademoiselle Régina LaBoursodière dans son rapport lu à la « Journée d'études » de 1931 et publié la même année à « L'Action Paroissiale ». Ces dernières présentent une conception du Cercle qui est tout à fait la nôtre.

Coup d'oeil sur la Vallée du Richelieu

La Vallée du Richelieu, la douce et paisible Vallée ! Elle n'a ni la majesté, ni l'étendue, ni la célébrité de celle du Saint-Laurent. Elle mérite pourtant une place d'honneur dans notre Histoire : serait-ce à ce seul titre d'avoir été témoin de la résistance suprême engagée pour la défense de notre territoire français et lorsque déjà, par la capitulation de Montréal, il avait cessé d'être français.

o o

Ne cherchez point, du moins dans le cours inférieur de son fleuve, des accidents grandioses. Sa grâce est plutôt simple et limpide. A part un rapide assez important, aujourd'hui exploité par l'industrie électrique, il en rencontre à peine deux autres pour troubler la sérénité de son cours : et ce sont des chaînes de roches à peu près constamment submergées. Il laisse de préférence glisser lentement ses eaux, d'un beau vert pâle, vers le grand Fleuve où elles se perdent tout uniment, sans rien offrir à l'admiration du touriste en quête de haut pittoresque.

Malgré cela, quand il brille au soleil d'un été favorable, le Richelieu ne peut manquer de plaire par la richesse de ses frondaisons. Ses rives peu escarpées et les îles semées le long de son trajet nourrissent de grands arbres. Les ormes, les chênes, les noyers témoignent par leurs rameaux touffus de la richesse du sol où ils sont nés.

Rien de reposant comme son flot tranquille, si la saison n'est pas trop humide... Mais, qu'on ne s'y fie pas ! Le Riche-

COUP D'OEIL SUR LA VALLÉE DU RICHELIEU

lieu a ses heures de crise et des réveils soudains. En mai ou en novembre, il peut lui survenir une crue violente, quand il a trop plu dans le New York et le Vermont : le fait n'est pas rare. Même en hiver, quand on le croirait bien endormi sous les glaces, le vent du midi peut amener tout à coup un dégel prématuré et sa traversée devient alors dangereuse. Les riverains ont gardé souvenir de maintes noyades tragiques et pas toujours faciles à prévoir.

Pour ne point donner trop confiance à ses airs placides, il le faut bien connaître. Une carte géographique soigneusement dressée, nous apprend qu'il vient de fort loin. Il franchit sans se presser, dirait-on, les quatre-vingt-cinq milles qui séparent Rouse's Point de Sorel ; mais c'est là un tiers à peine de son parcours total. Dans son lit, largement étalé à travers la plaine, se déversent deux lacs considérables ; et c'est suffisant pour tripler son trajet réel et décupler le volume de ses eaux. Autre fait géographique important à noter. Il draine les pentes boisées des Adirondacks et des Montagnes Vertes. La ligne du partage des eaux, si elle était tirée le long des crêtes, à l'est, au sud et à l'ouest, dessinerait un cirque immense se déversant dans le Richelieu. Là-dedans, au gré des saisons, il se condense une énorme quantité de neige et de pluie. Il faut savoir encore qu'il existe une notable différence de température entre l'Etat de New-York où le Richelieu prend sa source et Sorel où il rencontre la vallée du Saint-Laurent. Il arrive souvent, après un hiver rigoureux, que les larges poussées du vent du Sud précipitent la fonte des neiges et déterminent sur les rivages peu élevés des inondations parfois considérables et prolongées.

○ ○

D'après les principes de la géographie physique, la Vallée du Richelieu serait loin de nous appartenir toute entière, comme c'était le cas aux jours de la domination française. En réalité, elle commence au partage des eaux, un peu au sud du Lac George, appelé par nos découvreurs le Lac du Saint-Sacrement. Celui-ci se déverse dans le Lac Champlain et, en dépit de l'idéale frontière du quarante-cinquième degré, tout le vaste bassin mentionné plus haut relève d'une même formation géologique.

A une époque extrêmement reculée, les glaciers auraient séjourné sur tout cela, se fondant et se reformant sous l'action de cataclysmes divers qui forment l'histoire des âges primitifs du monde. Une même formation géologique a donc donné naissance à la Plaine qui se déploie des Laurentides aux Alléghanys ; mais les agents naturels tendent à donner une heureuse diversité à certains traits de la face de la terre. L'observateur tant soit peu renseigné trouve un charme toujours nouveau à étudier la physionomie du coin de nature qu'il appelle sa patrie, son champ ou sa vallée.

La Vallée du Richelieu forme une partie importante, la plus intéressante peut-être, de la grande plaine du Saint-Laurent : large étendue de basses terres, limitée au nord-ouest par les Laurentides, au sud-est par les Alleghanys. Le fond en est constitué par des couches presque horizontales de l'Ordovicien ; il a été recouvert, plus tard, par un manteau d'alluvion d'épaisseur variable. Les géologues y reconnaissent ce fond marin de l'estuaire glaciaire qui remontait du Golfe jusqu'au Lac Champlain. A la fin de la même époque, le recul de l'Océan a mis à découvert ces dépôts séculaires, mais par étapes successives marquées par les « Terraces ».

COUP D'OEIL SUR LA VALLÉE DU RICHELIEU



Il manquerait à la physionomie du Richelieu un trait fort attachant, si l'on ne parlait de sa flore. Elle va nous dire quel facteur important a été la belle et paisible rivière dans la dispersion géographique d'une foule d'espèces végétales. Dans le double réservoir de ses Lacs, le Richelieu recueille les eaux venues de toutes les pentes, les plus méridionales et les plus lointaines, des Montagnes du Vermont et des Adirondacks. D'autre part, les oiseaux migrateurs ont toujours affectionné cette voie naturelle pour les guider des régions tempérées vers l'été brillant de la zone boréale, puis en sens inverse à l'automne. Par voie aquatique ou par voie aérienne, les espèces botaniques opèrent, elles aussi, leurs migrations suivant les lois naturelles et les soins de la Providence. Des espèces étrangères et disparates se sont fusionnées pour faire de notre Vallée une région extrêmement intéressante pour les esprits curieux de recherches scientifiques. Les chercheurs se trouvent ici à un carrefour. Des indices suffisamment déterminés donnent à penser que les eaux des deux fleuves, aux âges lointains, auraient communiqué ensemble par Laprairie ; dans un sens ou dans l'autre, on ne saurait préciser. Sur les plages des deux rivières, on remarque la même abondance d'aubépines, et c'est une espèce des plus curieuses dans ses évolutions.

Il serait fastidieux d'énumérer les plantes aquatiques qui peuplent les eaux du Richelieu ; on peut se contenter des plus rares. Elles nous révèlent des faits géographiques intéressants. On a trouvé, près de Saint-Jean un anacharis jusque-là inconnu dans le Québec ; il est probablement venu, par les Lacs, de régions beaucoup plus méridionales. Notons encore un potamot,

importé d'Europe et deux myriophylles, également rares, l'un trouvé dans des lacs des Laurentides et l'autre mentionné par Gray comme se trouvant peu fréquemment dans le lac Champlain. Par les airs et sur les eaux, avec les ailes des oiseaux, les plantes voyagent.

Les grèves du Richelieu offrent donc aux botanistes une flore nettement caractérisée et riche en espèces rarement trouvées ailleurs : une grande variété de prêles, de fougères, de graminées, des orchis et des iris et de fortes colonies d'un hôte peu aimable à fréquenter : le sumac vénéneux ou *l'herbe à la puce*. Les vignes du smilax et le houx verticillé sont des étrangers venus eux aussi du sud ; ils habitent leur limite extrême d'acclimatation ; on ne les trouve plus au nord de cette ligne.

Au mois de juillet, les salicaires soulignent le bord de l'eau d'une riche bordure rouge violacé. La grève en face de Laprairie en est tout éblouissante.

L'Ile Sainte-Thérèse a, elle aussi, une flore assez spéciale où des espèces se sont établies, puis isolées ; elles viennent tout probablement des hauteurs méridionales et trouvant un milieu qui leur convient, elles s'y propagent, mais restent rares ou même introuvables ailleurs dans le Québec.



L'agriculture a toujours été prospère et rémunératrice autour de Saint-Jean. Elle a souffert, à la vérité, de crises parfois aussi graves que celle d'aujourd'hui ; malgré tout elle a su s'adapter plus vite qu'ailleurs à de nouvelles conditions du progrès. Avant que l'industrie des Transports eut adopté la traction électrique dans les grandes villes des Etats-Unis, la ri-

COUP D'OEIL SUR LA VALLÉE DU RICHELIEU

chasse de la Vallée du Richelieu, c'était la culture du foin : le mil, mélangé des trèfles rouges ou blancs, qui se complaisait fort dans les grasses terres argileuses. C'était le temps prospère, le temps des beaux chevaux, supplantés maintenant par les autos. Malgré la crise, l'élevage du bétail et l'industrie laitière se développent assez pour promettre d'heureux résultats avec des jours meilleurs.

Par son climat et la richesse de son sol, la Vallée du Richelieu est le jardin de la Province de Québec. Toutes les cultures y prospèrent et les maraîchers abondent sur les côtes de la Rivière. Des expositions annuelles encouragent le progrès et les acheteurs des grandes villes viennent admirer les primeurs exposées à Saint-Jean.

On cultive avec succès les pommiers : les variétés précoces sont surtout appréciées ; puis les petits fruits : cerises, fraises, framboises, groseilles, etc. Si les capitaux n'étaient si rares, les fabriques de conserves et de fruits confits feraient fortune. On a laissé dépérir nos noyers, devenus très rares. Ils produisaient un fruit assez dur de coque, mais renfermant une amande délicieuse ; c'était un autre arbre du midi ; on ne le trouve plus au nord de Belœil et presque nulle part en dehors de la Vallée. Sa survivance s'accuse davantage dans les Cantons de l'Est.

Le tabac progresse et peut rivaliser avec celui du Comté de Montcalm. L'avoine garde encore l'estime populaire et la luzerne, récemment introduite, semble conquérir une vogue méritée. Et n'oublions pas les petits pois. Le blé est rare et ne peut supporter la concurrence des Plaines de l'Ouest. Les jours ne sont pas éloignés pourtant, où le pain se faisait à la maison, avec le froment cultivé sur nos terres.

Les plantes industrielles ont perdu tout attrait pour le cultivateur. Il n'a pu oublier les désastreuses expériences de la betterave à sucre. Les plantes textiles, le chanvre et le lin, ont donné et pourraient donner encore d'excellents produits ; mais le coton est roi, aussi bien en deça qu'au delà du quarante-cinquième. L'énergie de l'homme, toujours en quête de progrès, a modifié la fertile Vallée, autrefois célèbre par son sol favorable au développement des hautes futaies. On pourrait lui faire rendre davantage encore ; car elle est, sous le soleil de Dieu, un des plus riches et des plus beaux coins de notre Pays.



Si, par un jour bien clair et dégagé des fumées de la Ville, on gravit la Montagne de Montréal, il vaut la peine de monter aussi haut pour contempler la vaste plaine, légèrement ondulée qui s'étale sous les regards du touriste jusqu'aux Montagnes du Vermont au loin vers le sud. Il faut un œil exercé pour en saisir les reliefs peu accentués. Rien ne s'oppose à la vue jusqu'aux Montagnes Vertes et aux Adirondacks qui surgissent à l'horizon, bleuies par la distance. D'ici là, on a devant soi la plaine, ou mieux, comme disent les géologues, la pénéplaine ; une sorte de Mésopotamie, moins célèbre, mais aussi plantureuse que l'autre. Vers la gauche, voici un trait tout spécial à son paysage : je veux dire le singulier chapelet de cônes volcaniques qui se dirige vers l'est. Cette éruption jaillie, on ne sait pour quelle cause, des profondeurs du sous-sol, est un phénomène unique en son genre sur la surface de la terre.

Là-dedans coule le Richelieu, le chemin tragique des Iroquois et de leurs victimes. A vingt-huit milles de distance, on

COUP D'OEIL SUR LA VALLÉE DU RICHELIEU

ne le peut voir de la Montagne. De plus, il est dissimulé par les ondulations du sol, encore couronnées de quelques bosquets : les restes de l'antique forêt.

Au temps des Indiens, quel merveilleux terrain de chasse ils avaient là dans les épaisses futaies de chênes et de noyers, de hêtres et d'érables. Il n'y a pas encore longtemps, il restait quelques géants de l'espèce : pins ou chênes blancs, aujourd'hui très rares. Dans les actes des concessions seigneuriales, sous le régime français, ces essences précieuses étaient réservées pour la marine royale. Ils sont tombés, non pas toujours sous le poids des ans ou les coups de l'orage, plus souvent sous la hache d'un propriétaire avide de gains immédiats et peu soucieux d'une richesse appréciée.

Terre de chasse merveilleuse à raison de sa fertilité et du gibier qui y foisonnait, surtout gibier à fourrure de haute valeur. De droit c'était l'apanage des tribus algonquines. A l'est du Richelieu jusque vers l'Acadie rôdait l'Abénaquis. Mais entre les deux, le plus hardi et le plus féroce, l'Iroquois descendait par le Richelieu chasser jusqu'ici. Et plus tard, par la même voie, il poussa, aussi loin qu'il pouvait atteindre, ses meurtrières randonnées.

Le premier qui voulut explorer la Vallée du Richelieu n'était pas un découvreur, désireux d'illustrer son nom, ni un chercheur de fourrures : un guerrier qui entendait protéger sa colonie naissante contre les Iroquois : c'était Champlain¹.

J.-D. BROUSSEAU, O.P.

1. Extrait d'un volume à paraître en novembre : « St-Jean-de-Québec : *Origines et Développements* ».

Quelques grandes Abbayes bénédictines

(suite)

L'ABBAYE DE MOISSAC

Le moine civilisateur ! Personne n'ignore que pendant ces quelques siècles qui suivirent la chute du monde romain et précédèrent l'avènement du monde moderne, l'œuvre civilisatrice des moines fut immense. L'histoire est là pour en rendre témoignage. Cela s'explique si on songe qu'au XIIe siècle le seul ordre de saint Benoît comptait plus de 37,000 monastères dont la plus grande partie en France. Autant de foyers d'où rayonnait l'influence monacale : les arts y florissaient, et si les moines français n'ont pas fourni à la peinture de leur pays un Fra Angelico, du moins se sont-ils affirmés des lumières dans le domaine des lettres : les prieurés furent les premières universités et leurs écrivains, des historiens de premier plan. De plus, en France, plus des trois-huitièmes des villes et des villages doivent leur existence aux moines.

C'est le cas de Moissac, petit bourg de la plantureuse Gascogne, situé au confluent du Tarn et de la Garonne. Vers le milieu du VIIe siècle, saint Amand vint y fonder dans une vaste plaine fertile, au pied de collines plantées de vignes, un monastère dédié à saint Pierre ; ce furent les débuts de l'abbaye de Moissac. L'histoire architecturale en est des plus obscures. Saint Ansbert et saint Léotade, successeurs de saint Amand, paraissent avoir élevé les premiers bâtiments claustraux qui ne restèrent pas longtemps debout, car en 737 les Sarrasins,

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

après la bataille de Poitiers, incendièrent l'église abbatiale et pillèrent le trésor. Restaurée par Pépin le Bref, l'abbaye fut de nouveau saccagée par les Normands. En 1047, la venue de saint Odilon fut l'aurore pour Moissac d'une ère de prospérité inouïe qui dura pendant deux ou trois siècles. Richement dotée par les rois et les seigneurs, l'abbaye compta jusqu'à mille religieux et devint l'une des plus puissantes de la chrétienté. La guerre de Cent Ans amena de nouveaux déboires, et la sécularisation accordée en 1625 accentua la décadence du monastère qui ne fit que végéter jusqu'à la Révolution. L'Assemblée Nationale le supprima en même temps que les autres. On respecta les constructions existantes, mais les sculptures éprouvèrent de nombreuses mutilations ; l'église abbatiale mise en vente ne trouva pas d'acquéreur, le cloître, lui, fut sauvé par le secrétaire de la commune qui l'acheta pour la somme de 300 livres. Menacé encore une fois au milieu du XIX siècle par l'établissement du chemin de fer, Moissac échappa de peu à la destruction, mais en cela eut l'avantage d'attirer l'attention de l'Etat qui le classa parmi les monuments historiques.

D'après d'anciennes gravures par Albert Lenoir, l'abbaye occupait un espace d'une superficie égale à celle de la ville qui s'étendait au sud. Une même enceinte fortifiée englobait le tout ; les bâtiments se trouvaient dans l'angle sud-ouest. A l'est des lieux réguliers formés par l'église, le cloître et leurs dépendances, s'élevait le palais abbatial et la petite chapelle « de tous les Saints » ; les infirmeries et hôtelleries étaient situées du côté de la ville.

L'église, le cloître, et une tour de palais abbatial ont seuls été conservés. Nous voici devant la façade de l'église de style

ogival. La grosse tour carrée dont le rez-de-chaussée forme le porche de l'église, s'élève à l'extrémité occidentale de l'édifice et se compose de deux étages surmontés d'une flèche. Le porche est moins ancien que ne le ferait croire la rudesse de sa structure et de sa voûte, mauvaise copie des voûtes d'ogives du nord de la France, il doit dater de l'an 1130 ou 1140. Le portail est surmonté d'un tympan qui est l'une des œuvres les plus extraordinaires de l'art roman. Le grand artiste inconnu qui le sculpta, dépassant tous ses prédécesseurs, fut l'un des premiers au moyen âge à créer une décoration vraiment monumentale en transposant dans la pierre une scène empruntée à quelque ivoire byzantin. D'un art à la fois barbare et raffiné, l'effet en est puissant, effet que devaient augmenter les couleurs éclatantes qui le rehaussaient jadis. Le sculpteur de Moissac a réussi à exprimer la mystérieuse splendeur de la Vision apocalyptique : « Je vis au même instant un trône dressé dans le Ciel et quelqu'un était assis sur ce trône », etc. Ainsi sur le tympan de Moissac, au milieu des nuées, dans une gloire semée d'étoiles, apparaît formidable, le Christ, Roi et Juge, assis sur son trône, couronné et nimbé. Tous les personnages de la grande scène se détachent sur le fond du bas-relief. Le linteau, en marbre blanc des Pyrénées, est couvert de magnifiques rosaces et le trumeau est lui aussi un admirable morceau de sculpture.

Les chapiteaux des colonnes, les panneaux rectangulaires ornant le portail sont aussi profondément fouillés, décorés de feuilles et de fruits, de démons et d'anges. C'est dans les ateliers de Moissac que prit naissance la brillante école de sculpture du XIIe siècle qui joua un rôle capital dans l'évolution de la statuaire au moyen âge et contribua à la préparation du style

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

gothique. La tour exceptée, l'extérieur de l'église d'aspect assez pauvre, ne donne lieu à aucune remarque importante. Il en est de même pour l'intérieur où deux parties distinctes apparaissent, la romane en pierre et la gothique en briques.

En avant, maintenant, vers la merveille : le cloître de Moissac, l'un des plus magnifiques qui existent en France. Sa splendeur architecturale a su inspirer, sans parler des poètes, un nombre infini de peintres et de graveurs. J'ai la certitude qu'à ce moment précis, sa silhouette maintes fois admirée, apparaît à vos yeux. Ajouré par de nombreuses arcades, léger, lumineux et riant, ombragé d'arbres magnifiques, pins, cèdres, magnolias, dont les masses vertes s'enlèvent vigoureusement sur les murs et les toits rougeâtres, décoré de soixante-treize chapiteaux splendides, le cloître de Moissac est remarquable du double point de vue de l'art et de l'archéologie. Les arcades en briques, retombent sur de minces colonnettes romanes en marbre des Pyrénées. Dans les chapiteaux ayant la forme d'une pyramide tronquée, dans les tailloirs et les bases le calcaire est presque exclusivement employé.

Une facture savante, libre et souple révèle un atelier d'une habileté consommée qui connaît à fond toutes les ressources de son art. Le composition toujours claire et sobre, s'adapte admirablement à la surface à décorer ; la mimique est très expressive et le réalisme des nus, des animaux, des feuillages dénote l'observation directe de la nature. « Tantôt de belles feuilles lancéolées souples et fortes se recourbent pour porter le tailloir ; tantôt de magnifiques gerbes s'épanouissent en corbeille ; tantôt des rinceaux ou des entrelacs, des rameaux, des palmettes, des fleurs ou des fruits, combinés suivant les

dessins les plus variés et les plus exquis, enguirlandent les chapiteaux, les enveloppent d'une délicate broderie, ou forment d'élégantes frises sur les tailloirs ».

La fontaine claustrale dont le frais murmure apporterait tant de charme au décor, est malheureusement disparue depuis longtemps. De forme rectangulaire, elle s'élevait dans l'angle nord-ouest du préau et était entourée d'arcades dont les amorces subsistent encore. Du palais abbatial reconstruit par l'abbé Pierre de Commaing et qui s'élevait à l'est du cloître, il ne reste qu'une tour rectangulaire encore debout et dans laquelle on a aménagé un petit musée local des plus intéressants. Le rez-de-chaussée de cette tour date de l'époque romane et contient une chapelle décorée de peintures du XIII^e siècle. Au premier étage, une seconde chapelle du XV^e siècle est voûtée d'ogives. C'est dans la première de ces chapelles que la légende place la délicieuse anecdote que voici.

Encastrée profondément dans une stalle avoisinant l'autel, une antique statue du grand seigneur Abbé Benoît accueille paternellement ses fils depuis des siècles, et bénit de sa niche la méditation des moines dans la solitude propice du petit oratoire. Or donc, il y a bien de cela sept ou huit cents ans, Frère Placide, le bon moine-artisan, quittant par une chaude matinée d'été la tâche à lui assignée par le Père prieur, et enfreignant la sainte Règle, s'amenait indûment dans la chapelle du jardin. Avait-il cédé, laissant là le ciseau et le marteau, à une maligne proposition de Messire Satan l'induisant en tentation de désobéissance et de paresse ? Oh ! que non ! Frère Placide — l'abeille la plus industrielle du prieuré — ne craignait pas le dur labeur ; s'il s'était ainsi évadé par le préau

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

du cloître où son ciseau entamait le calcaire d'un chapiteau, c'est que depuis des heures l'inspiration créatrice lui faisait défaut. L'artiste, dans sa grande humilité, s'était senti soudain indigne de sa tâche. Le matin, le Père prieur lui avait dit en souriant : « C'est vous, Frère Placide, que j'ai choisi pour écrire dans ce nouveau chapiteau la plus belle page de notre histoire, vous ferez revivre notre bien-aimé fondateur saint Benoît ». Et depuis cet instant, le trop modeste artisan, écrasé sous ce fardeau d'honneur, cherchait une inspiration qui le fuyait. C'est ainsi que, tout pantelant et désemparé, il s'amena dans le frais et paisible oratoire de la tour.

Maintenant son inquiétude se doublait du remords : il voyait sa journée perdue, sa tâche inachevée, aussi faisait-il tristement sa coulpe, profondément incliné ; les larmes ruisse-
lant de ses joues jusque sur le sol. Et voilà que soudain, le flot en devient plus pressé et ô terreur ! couvre non seulement le plancher mais encore l'agenouilloir, puis le banc... et le flot monte, monte, emprisonnant le malheureux moine qui ne peut plus fuir et court le grand danger d'être submergé. Tout à coup, miracle ! saint Benoît, dans sa niche, vient d'ouvrir les yeux, il aperçoit son pauvre enfant terrifié, et voilà qu'il lui sourit, et d'un geste, calme la vague qui s'apaise, puis lentement s'écoule. Frère Placide est transfiguré, son Père a daigné jeter les yeux sur lui, lui sourire, c'est donc qu'il ne dédaignera pas le travail de l'humble sculpteur. Tout joyeux, rendant grâce au saint patron, il s'élança vers l'atelier et s'emparant de son ciseau, saisi d'une merveilleuse ardeur, il créa des chefs-d'œuvre. C'est ainsi que d'une masse de calcaire informe surgit le saint patriarche lui-même méditant dans la solitude de

Subiaco, puis d'un côté du chapiteau, la grande scène de la tentation, de l'autre enfin, la mort du bienheureux fondateur.

Si vous voulez m'en croire, lorsque quelque jour prochain, le hasard des pérégrinations vous conduira vers le beau cloître de Moissac, faites-vous indiquer le chapiteau soixante-douze : c'est le pur chef-d'œuvre que créa le petit frère Placide animé miraculeusement du feu sacré.

L'ABBAYE DE MAREDSOUS

L'abbaye ! « Pour la plupart de nos contemporains, c'est là un mot vide de réalité, synonyme de ruines pittoresques relevant du tourisme et de l'archéologie. Pour certaines âmes catholiques, la vie de l'abbaye, silencieuse et solitaire, l'effacement volontaire de ses membres apparaissent comme un anachronisme déplorable dans notre siècle tout de lutte et d'individualisme. Singulier contraste ! » En réponse à cette objection courante, terminons notre pèlerinage par une promenade à Maredsous, la jeune et déjà célèbre abbaye construite au XIX^e siècle, aux environs de Namur, en Belgique.

« C'est le matin. Au détour de la vallée où chante une rivière, l'abbaye apparaît, grande et simple, telle une châsse d'argent, émergeant d'un bouquet d'arbres verts. Elle fut bâtie des pierres grises du pays, car l'abbaye est institution locale et cent liens qu'on ne peut rompre l'attachent au sol qui la porte. La route y mène en serpentant dans les taillis et débouche soudain sur la vaste esplanade. Devant nous, la longue façade superpose ses alignements de fenêtres en ogive : l'église émerge, flanquée de hautes tours, d'où la musique des cloches

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

se répand au loin. C'est l'abbaye, construite sur le plan traditionnel qu'a généralisé l'ordre de Saint-Benoît. Au nord, la vaste église dont le style fut conçu par des moines jaloux de lancer vers le ciel une psalmodie de pierres. Elle domine la demeure du moine comme la prière domine sa vie ; elle protège son travail de la vanité du siècle. A l'orient, le chapitre, ce sanctuaire de la discipline, est comme le prolongement de l'église ; le réfectoire est situé au sud avec l'infirmierie ; à l'ouest, les ateliers, le vestibule, la porte. Au delà du mur de clôture, les écoles, la ferme, où s'exerce une partie de l'activité monastique, mais que leur rôle subalterne tient à distance de l'enceinte qu'elles ne doivent pas envahir ».

Nous voici en face de la porte étroite, basse, mais toujours ouverte au voyageur. A la clef de voûte sculptée rayonne le mot PAX, formule d'un désir vieux comme l'humanité, mot si puissant qu'il adoucit la mort. Ici, c'est la clef de voûte de tout l'édifice moral, c'est le bien suprême que la demeure monastique promet à ses hôtes. Ici la règle de clôture interdit au beau sexe l'entrée du monastère. C'est dire, qu'à partir de cet instant nous changeons d'identité, et transformées en pieux pèlerins, nous nous adressons au frère portier. « Il est d'âge mûr et homme sage », la porte du monastère n'est-elle pas un œil ouvert sur le siècle toujours séducteur ? Nous souriant en signe de bienvenue, il nous confie à l'aimable cicérone que sera pour nous le Père hôtelier. « Vous arrivez à l'heure de la messe conventuelle, nous dit-il, et je vais vous y conduire ». Nous traversons à sa suite, corridors et cloîtres jusqu'à l'église abbatiale où les moines noirs, revêtus de la coule, entrent en procession.

La psalmodie de Tierce prépare la messe, élément primordial de la vie claustrale. C'est l'« Opus Dei », selon l'expression profonde de saint Benoît, la source des grâces d'oraison, soutien absolu de la vie intérieure. Et ici, la grande objection contre la vie contemplative se pose et se résout d'elle-même. Rappelez-vous cette page symbolique de l'Évangile : « Maître, que ne lui dites-vous de m'aider ? ». C'est Marthe s'affairant à servir Jésus, pendant que Marie, assise à ses pieds, l'écoute. « Marie », répond le Seigneur, « a choisi la meilleure part ». La grand'messe célébrée avec toute la splendeur du rite bénédictin commence à nous convaincre qu'en effet, ce sont eux qui ont choisi la meilleure part...

Mais la messe conventuelle n'est pas le début de la journée d'un moine. Levé avant le jour, il commençait à réciter Matines et Laudes, puis dans sa chapelle particulière, il a offert le saint sacrifice suivi d'une courte méditation. Ensuite le déjeuner, et temps libre jusqu'à neuf heures, puis grand'messe solennelle, Tierce, Sexte, et None. Nous voici donc à la messe conventuelle. Régal artistique des yeux, cette magnificence des ornements sacerdotaux, régale de l'ouïe, ces strophes de plain-chant exécutées avec une surnaturelle perfection, régale du cœur, cette effusion des âmes dans l'amour. Dans un accord final, les voix des moines s'éteignent et le Père hôtelier nous rejoint pour nous faire visiter l'église. « Que l'oratoire soit ce qu'indique son nom », on comprend vite la portée d'une telle sentence dans l'idéal bénédictin. Splendeur que ce mélange harmonieux de la majesté des proportions avec la pureté des lignes et le fini des détails. Le symbolisme dont on sait que les architectes gothiques aimaient à imprégner les édifices

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

religieux est puissamment rendu ici par l'élanement des hautes nefs. « L'œil et la pensée montent instinctivement vers ces régions supérieures remplies de la prière des fidèles et de l'encens de leurs hommages ».

Toujours précédées du Père hôtelier, nous passons au Chapitre, vaste pièce à grande allure entourée de bancs massifs ; face à la porte le siège de l'abbé que surmonte le crucifix. Impression de grandeur devant l'austérité de ce décor. C'est la salle où s'assemblent les disciples de saint Benoît pour entendre le Père abbé lire chaque jour un chapitre de la sainte Règle. C'est là qu'ils feront la coulpe c'est-à-dire l'aveu public de leurs fautes contre la discipline. Ici, notre guide nous définit ce qu'est le Père abbé pour ses fils spirituels : l'Abbé, c'est le principe générateur de la vie bénédictine. Elu à vie, comme le pape et l'évêque, il tient dans le monastère la place du Christ. Son autorité est très étendue, il porte seul la responsabilité de toutes les décisions. Pour rehausser son prestige, la croix pectorale, la mitre blanche, la crosse et l'anneau lui sont octroyés par le Saint-Siège. Son premier devoir est la conduite des âmes, ce qui suppose une immense charité.

De la salle capitulaire, notre aimable cicérone nous conduit maintenant dans le cloître, large galerie ajourée de baies multiples, aux frêles colonnettes, ouvrant sur la cour intérieure ou préau. Le cloître relie entre eux les différents bâtiments du monastère et sert aux religieux de promenoir et d'abri. Dans les murs s'encastrent des tombes d'abbés, salutaire sujet de méditation pour les cent-pas silencieux du moine. Car hors les deux récréations permises par la règle, le silence fécond et protecteur règne dans le prieuré bénédictin. Le

préau, ce jardin intérieur planté d'arbres verts et qu'entourent les cloîtres, donne une sensation de paix, de fraîcheur entretenue à Maredsous par une eau pure jaillissant d'une vasque de pierre, et où se reflètent les tours de l'église toute proche. La cascade bruissante anime comme à regret ce jardin silencieux...

Du préau, nous montons à la bibliothèque, la lourde porte s'ouvre sans bruit et nous voici dans « l'arsenal du monastère ». Le Père hôtelier nous présente au cerbère bienveillant de ces lieux, et à la suite du Père bibliothécaire nous verrons les trésors sans prix dont il est le dépositaire. Rares incunables, manuscrits précieux, vénérables autant par l'âge que par l'enluminure, vraiment le rôle de la bibliothèque bénédictine peut se comparer à celui des Vestales entretenant le feu sacré. Qui dira les services rendus à l'humanité par ces humbles copistes du moyen âge à qui nous sommes redevables de tant de trésors irremplaçables ! Et maintenant, voilà qu'on nous amène dans le lieu par excellence du labeur tranquille, mais fervent du moine : l'étroite et blanche cellule « dont la nudité s'oublie si l'on songe que sa fenêtre ouvre sur l'infini ! » Que d'heures de travail fécond, de studieuse application, se sont écoulées ici depuis des siècles !

Il est midi. La triple sonnerie de l'Angelus donne le signal du dîner. Levé depuis l'aube, les religieux ont partagé également les heures entre la prière et le travail, et les voici qui défilent vers le réfectoire. Nous, les hôtes, nous sommes admis à la table même du Père abbé dont l'accueil symbolique — suivant la tradition, il a versé l'eau sur nos mains à la porte du réfectoire — nous a profondément émues. La règle est for-

QUELQUES GRANDES ABBAYES BÉNÉDICTINES

melle : « la lecture ne doit pas manquer à la table des frères », d'où découle naturellement la loi du silence aux repas. La nourriture est substantielle, sans plus, et le service assumé à tour de rôle par tous les Pères. Louis Veuillot à Solesmes fut servi par Dom Pitra, nommé à peu de temps de là cardinal.

A la sortie du réfectoire, le Seigneur Abbé — ainsi qu'on l'appelait autrefois — nous invite à prendre le café chez lui, dans une atmosphère d'amène cordialité. Le Père prieur en profite pour nous régaler avec « la divine liqueur », celle que vous devinez : la délectable Bénédictine inventée par le moine Vincelli à qui l'on a élevé une statue dans cette abbaye de Fécamp qui s'est enrichie de sa découverte jusqu'à l'époque de la Révolution.

Le Père hôtelier nous reprend ensuite, et du jardin où nous nous dirigeons, nous entendons les joyeux échos de la récréation des moines. Les allées ombreuses du cimetière monastique nous attirent ; de petites croix de bois, un nom, trois dates, c'est tout. Atmosphère de calme, de paix infinie...

Quelques heures plus tard, les Vêpres ont ramené dans l'église tous les religieux, et cet office entièrement chanté se célèbre avec la pompe de la grand'messe. Puis comme les moines retournent au travail, nous irons visiter le collège, les écoles de plain-chant et des métiers d'art où les Pères initient la jeunesse aux méthodes de l'art chrétien. Activités multiples des moines noirs — ainsi qu'on nomme les bénédictins par opposition aux moines blancs de Cîteaux — aucun domaine n'échappe à leur versatilité, et cela dans les cinq parties du monde. C'est ce dont nous serons des plus convaincues quand notre guide nous conduira tantôt aux ateliers et à la ferme.

Labeur de l'esprit ou travail manuel, c'est toujours la fin qui compte. « Ut in omnibus glorificetur Deus », dit leur devise. La ferme n'a plus l'importance qu'elle assumait aux siècles passés ; produire suffisamment pour la consommation, voilà son rôle. De la ferme, nous passons à travers les divers ateliers, forge, menuiserie, etc. où s'affairent les frères convers sous la direction du Père cellérier sur qui le Père abbé — père spirituel des âmes — se décharge de la gestion temporelle de l'abbaye.

La cloche du souper réunit à nouveau les moines pour un repas rapide et frugal suivi d'une courte récréation. Avec l'heure des Complies, c'est le grand silence qui tombe. Le Père hôtelier, sur le seuil de l'église, nous fait ses adieux.

« De la nef obscure, les moines apparaissent au fond du chœur immense éclairé d'une seule lampe ; leurs ombres se meuvent imprécises, s'immobilisant avec les silences. Tout se tait à présent dans l'oratoire. Ils se lèvent tous, et se dispersent, c'est le silence définitif, le grand silence du soir »¹.

A notre tour, accompagnées par le glou-glou capricieux de la fontaine du préau, nous nous éloignons dans la nuit, emportant le souvenir ému et bienfaisant d'une paix lumineuse, d'une vie féconde, toutes deux inépuisables comme la Source infinie où elles s'abreuvent.

Marguerite de MONTIGNY

1. Nos citations sans référence sont de Camille Bellaigue.

Le Sens des Faits

Après les « Journées d'Etudes Sociales » pour le Clergé

Elles ont eu lieu au grand Séminaire de Montréal, les 30-31 août et le 1er septembre 1937. Quelque deux cents prêtres et religieux clercs de différents ordres et congrégations ont suivi avec un intérêt croissant les leçons données par M. J.-B. Desrosiers, p.s.s. et toute une équipe de professeurs et d'éminents sociologues, tels que Mgr W. Lebon, les RR. PP. G.-H. Lévesque, O.P., J.-P. Archambault, S.J., G. Sauvé, O.M.I., et M. l'abbé A. Benoît. Les rapports brefs et précis, destinés surtout à déclancher après coup les questions et les discussions, à favoriser les échanges de vues entre l'auditoire et le rapporteur, portaient tous sur le grand thème général du « corporatisme social » tel que préconisé par l'Eglise.

Il s'agissait, en somme, d'étudier d'une manière plus précise et de faire connaître au clergé toute cette partie de l'encyclique « *Quadragesimo Anno* » où S. S. le Pape Pie XI, après avoir exposé l'enseignement catholique sur le droit de propriété, sur les relations du capital et du travail, montre que la restauration de l'ordre social ne s'accomplira que par la collaboration étroite des divers corps professionnels organisés, c'est-à-dire, par l'instauration de ce qu'on appelle le « *Corporatisme* ». Pour que l'exposé fût éclairant et profitable, il fallait descendre jusqu'au concret et tenter de montrer comment un tel régime corporatif pourrait s'établir avec avantage dans notre province de Québec. En conséquence, il nous fut dit d'abord ce qu'est l'organisation professionnelle ou corporative recommandée avec tant d'instances par l'Eglise. On nous en fit ensuite voir la pressante nécessité pour remédier aux désordres et aux malaises sociaux où se débattent presque tous les pays du monde à l'heure présente. Puis, on se mit en frais de monter l'édifice de la corporation parfaite, d'abord à l'aide des matériaux préexistants : les syndicats ouvriers d'une part, les syndicats patronaux de l'autre, par la formation des conseils supérieurs et des comités paritaires ensuite, et enfin par le couronnement né-

cessaire de l'investiture légale. Ainsi se fait une corporation. Cependant, rendue à cet étage, la construction idéale du nouvel ordre social était encore loin d'être terminée. Il fut donc question de conseil intercorporatif requis pour tenir tête aux égoïsmes néfastes et toujours possibles de tel syndicat ou de telle corporation, et pour entraîner tous les corps organisés au service véritable du bien commun. Fut ensuite débattue la grave question de la représentation professionnelle au gouvernement du pays. Finalement, après le rejet du corporatisme italien comme modèle à suivre, on conclut que, dans la province de Québec, il fallait d'abord tendre à l'instauration d'un corporatisme social et non à celle d'un corporatisme d'état et que cette organisation corporative, en son ensemble devrait être catholique et canadienne-française. Entre temps, un spécialiste en la matière avait montré que pour arriver à un si heureux résultat, tout un gigantesque travail serait à faire auprès de l'opinion publique, pour la former à l'idée corporative et lui rendre celle-ci sympathique et nécessaire, auprès de certains hommes ensuite, pour qu'ils deviennent des chefs capables de la comprendre et de l'implanter dans la réalité sociale. Ainsi pourraient jaillir ces institutions nouvelles et cet ordre nouveau dont nous avons un si pressant besoin.



Cette brève synthèse donne à peine une faible idée de l'importance capitale et de l'intérêt des leçons présentées au cours des journées d'études sociales pour le clergé. Puisse-t-elle du moins faire comprendre à tant de gens qui nous méconnaissent ou nous combattent, combien l'avenir terrestre, le bonheur futur des peuples nous tient au cœur, puisque, à la suite de notre Souverain Pontife et de nos Evêques, nous nous faisons une obligation de plus en plus grave d'étudier et de connaître à fond les problèmes urgents que les transformations sociales de notre époque ne cessent de soulever et de multiplier. Avouons, d'autre part, l'immense travail qu'il nous reste à faire. S. E. Mgr Langlois, le disait lui-même à la fin de la première journée d'études : « Nous ne sommes pas suffisamment préparés, nous les prêtres, pour nous croire à la hauteur de notre tâche ». De là, au cours des discussions et des échanges d'idées, ces do-

LE SENS DES FAITS

léances, ces vœux et ces résolutions visant à fournir au clergé les moyens de combler les déficiences que nous avons tous ensemble constatées. S. E. Mgr Deschamps, dès l'ouverture des séances d'étude, avait demandé la rédaction d'un catéchisme social à l'usage des prêtres. Il fut décidé, dans la suite, qu'un comité particulier, composé de spécialistes en la matière, serait chargé de le rédiger. De son côté, M. R. Lesieur, p.s.s., supérieur, fit part de l'intention qu'on avait de fonder, au grand séminaire de Montréal, un petit cercle sacerdotal « qui continuera, au cours de l'année, le travail inauguré durant les journées présentes ». L'idée fut reprise, élargie à la fin, et, se faisant l'interprète de nombreux jeunes prêtres, quelqu'un souhaita qu'il devînt possible « de fonder un peu partout de ces cercles, destinés aux prêtres pour l'étude attentive et approfondie des questions politiques et sociales » en conformité avec la doctrine et les directives de l'Eglise. Puissent tous ces vœux se réaliser pour le plus grand bien des âmes et le succès de notre ministère qui doit devenir aujourd'hui plus que jamais, « social » pour être apostolique !



Il nous est impossible, au cours de ce bref compte-rendu, de signaler toutes les idées fécondes émises par les conférenciers ou par des auditeurs. Rappelons simplement celles du R. P. G.-H. Lévesque, notre confrère, en marge de ses rapports sur le corporatisme précisément ; il sera facile alors d'imaginer en quelle atmosphère spirituelle ces réunions ont été tenues.

D'abord l'idée fondamentale qui doit présider à toute tentative d'organisation corporative est l'idée d'ordre. Si le régime corporatif devient plus que jamais nécessaire, c'est pour restaurer l'*Ordre Social* chez nous comme ailleurs.

Mais pour y parvenir, point n'est besoin de faire la révolution. Une lente et sage évolution des institutions et des cadres sociaux restera toujours plus normale, plus naturelle, et donc beaucoup plus efficace, que toutes les violences et tous les chambardements. Essayons de faire « évoluer » l'état de choses présent vers l'avènement du corporatisme prêché par l'Eglise, plutôt que de vouloir tout révolutionner...

Enfin, n'allons pas commettre l'erreur d'adopter pour nous une formule corporatiste déjà faite. Tout copiage, tout plagiat serait infiniment nuisible à la bonne cause que nous voulons promouvoir. Prenons donc chez nous le « donné » social, comme les autres le font chez eux, et, partant de là, arrivons au « construit », c'est-à-dire à des formules corporatistes neuves, originales, et vraiment nôtres.

De telles réflexions ne découlent-elles pas du bon sens et de la sagesse chrétienne mêmes ? Aussi bien, malgré les petites réserves que nous serions tentés de formuler sur l'organisation et la date de ces journées d'études sociales, sommes-nous heureux de dire tout le bien qu'elles nous ont fait. Souhaitons qu'elles se renouvellent l'année prochaine et qu'un clergé plus nombreux encore y assiste et en profite !

T.-M. LANDRY, O.P.

Le cas de l'agriculteur

La situation de l'agriculteur devient tout à fait embarrassante si on la compare à celle de l'ouvrier. N'y a-t-il pas lieu de regretter qu'aucun des moyens mis à la disposition de l'ouvrier pour obtenir justice ne puisse être pratiquement invoqué par l'agriculteur pour améliorer les conditions de son travail et de son existence ? Il aurait pourtant ce droit tout autant que l'ouvrier et bien davantage peut-être, si l'on songe à la nécessité primordiale de son rôle dans la société. Notre surprise augmente encore lorsque nous voyons l'attention de la plupart des sociologues et des économistes se concentrer sur la protection de l'ouvrier citadin sans jamais établir de comparaison entre sa situation et celle de l'agriculteur.

Comme il ne peut être question pour l'agriculteur de salaire proprement dit, l'idéal pour lui serait de faire produire à sa terre tout ce qui est nécessaire à sa subsistance convenable. Dans les temps anciens, alors que l'on accordait beaucoup moins qu'aujourd'hui à ce que l'on entend par les exigences d'une subsistance honnête, l'homme de la terre pouvait vivre convenablement avec un minimum de numéraire. Ses achats se limitaient au strict nécessaire, n'incluant ni luxe, ni même

LE SENS DES FAITS

confort, encore moins certains plaisirs coûteux auxquels bon nombre d'ouvriers s'imaginent avoir droit tout autant que les gens fortunés. L'ouvrier dans les mêmes conditions et sans autre exigence pouvait se contenter d'un salaire inférieur. De plus, il faut reconnaître qu'en ce temps aucun profiteur ne venait s'interposer entre le producteur agricole et le consommateur ouvrier pour ruiner l'un et l'autre.

Mais, ces temps sont passés. Les théoriciens d'aujourd'hui ne manquent pas de l'affirmer avec beaucoup d'emphase à l'occasion ; convenons-en. Aujourd'hui, la terre, même celle qui produit à son maximum, ne procure plus à l'agriculteur le bien-être revendiqué par l'ouvrier. Concédonsons qu'elle lui donne encore sa vie, mais une vie de misère et de peine pour un bon nombre, où les revenus annuels sont loin d'équivaloir au salaire familial, alors que les heures de travail et les obligations doublent parfois celles de l'ouvrier citadin, locataire et salarié. Pour que l'agriculteur puisse s'accorder ce bien-être revendiqué par l'ouvrier, il lui faudra donc en plus des produits de sa terre, de l'argent. Et s'il en a vraiment besoin comme l'ouvrier, de quels moyens pourra-t-il se servir pour en gagner davantage selon les exigences du progrès moderne que l'idéologie actuelle semble reconnaître comme la norme rigoureuse d'une existence humaine convenable ? Le prix de vente de ses produits montera-t-il proportionnellement au prix d'achat des articles manufacturés nécessaires à son complet bien-être ? Le prix de ces articles n'est-il pas fixé comme l'on sait, d'après les salaires donnés aux ouvriers qui travaillent à leur fabrication, et je ne sache pas d'autre part que les agriculteurs se soient jamais efficacement syndiqués pour faire monter le coût de la vie à leur profit. Quels seront les moyens de défense de l'agriculteur ? Le syndicat, la coopérative, la grève sur les marchés ? Je le veux bien, et théoriquement, ces procédés, les deux premiers du moins, sont à sa disposition ; mais une longue expérience laisse voir qu'ils sont dans la pratique inefficaces. Et ce qui permet d'entrevoir encore avec plus d'évidence l'étrangeté du cas de l'agriculteur, c'est d'essayer seulement de le concevoir en grève... lui que Maurois appelle l'épine dorsale d'un navs.

S'il s'agit de la diminution des heures de travail, l'étrangeté du cas s'accroît. Peut-on s'imaginer l'agriculteur reven-

diquant à la fois un minimum de bien-être et six ou huit heures de travail ? Qui ne pourrait alors lui prédire en toute certitude la diète, les haillons et la banqueroute à brève échéance ? Non, pour obtenir un minimum de bien-être assez souvent inférieur à celui d'un bon nombre d'ouvriers, l'agriculteur doit travailler douze, quinze et parfois dix-huit heures. Il doit pratiquer sans cesse la plus stricte économie et toujours tenir compte d'un grand nombre d'accidents de toutes sortes qui peuvent en un rien de temps ruiner sans compensation les fruits de son travail.

Je n'ai nullement l'intention de condamner l'effort collectif de la classe ouvrière pour améliorer ses conditions de vie. Mais il me semble que si l'on ne travaille pas simultanément à protéger la classe agricole, c'est celle-là qui en définitive et bien injustement subira à son détriment les conséquences de la hausse des salaires et des prix. Et l'on sait que pour protester moins haut, cette classe ne jouit cependant pas de tout l'appui sur lequel elle devrait pouvoir compter. Les désertions en masse en sont un témoignage qui crève les yeux et qui devrait faire réfléchir tous ceux qui veulent sincèrement le bien de toutes les classes sociales. Si la condition de l'ouvrier devient en tout domaine plus avantageuse que celle de l'agriculteur, si avec le salaire d'une journée de huit heures, l'ouvrier citadin protégé par ses associations et ses contrats peut acheter le fruit d'une semaine de travail agricole sans que l'homme du sol puisse convenablement user d'aucun moyen pratique de protection, il rêvera lui aussi de s'enrôler dans une compagnie de travailleurs industriels, il désertera la terre et nous perdrons ainsi ce qui nous reste encore de paysannerie saine et robuste, la seule classe sociale qui, par la stabilité de ses traditions, conserve encore à notre peuple son visage authentique.

A. SAINT-PIERRE, O.P.

Pourquoi contredire Maritain ?

Il n'y a pas très longtemps, un journal de Québec a reproduit un discours sur l'apostolat laïque prononcé par un orateur connu, devant un auditoire choisi. Après avoir très bien rappelé

LE SENS DES FAITS

à ses auditeurs le devoir pressant d'obéir au Pape et aux Evêques, l'orateur en vint à déterminer plus spécialement la part des laïques. Cette part il faut la faire très large et très forte. On ne saurait trop le répéter avec Pie XI, le salut de notre génération est dans l'action religieuse des laïques dans tous les milieux et dans tous les ordres.

Pour réaliser cette action si nécessaire il faut d'abord en être éclairé, et pour cela lire et relire les directives du Pape et des Evêques sur le sujet. Mais il faut surtout se mettre à l'œuvre avec une grande force d'âme. Et Jacques Maritain va jusqu'à dire qu'il faut de l'héroïsme.

Dans ses remarquables conférences données ici au Canada, en 1934, Maritain a signalé les nombreux périls qui menacent la Chrétienté du vingtième siècle, il a bien démontré que le plus grand des maux de notre époque, c'est d'avoir sorti le catholicisme des cadres de la vie sociale et de la vie politique. Car pour faire ce travail de réintégration du catholicisme dans la vie publique, Maritain dit aux catholiques qu'il faut être courageux jusqu'à l'héroïsme.

Cependant l'orateur, dont il est question au début de l'article, a fait à ses auditeurs ce curieux commentaire de la pensée de Maritain : « M. Maritain va trop loin. L'héroïsme n'est le partage que d'un petit nombre. Le bon Dieu ne vous demande pas autant pour réaliser votre vocation d'apôtre laïque ». Saisissez-vous la fausse interprétation ? C'est bien clair que la phrase de Maritain a été expulsée de son texte. Et c'est toujours un grand risque de fausser la pensée d'un auteur que de citer l'un de ses textes sans tenir compte du contexte. L'improvisation comporte ce danger...

Et pourtant la pensée de Maritain est très juste et très compréhensible. C'est en somme la même idée que l'on retrouve chez les meilleurs philosophes chrétiens de notre époque qui jugent de la situation non d'un regard superficiel, mais en profondeur. Devant la grandeur et la multiplicité des maux actuels, Maritain a parfaitement raison de dire à tous les catholiques de notre pays, comme d'ailleurs, que pour vivre leur catholicisme et pour faire de l'action catholique, il faut aujourd'hui se forger une âme de héros. C'est dans ce sens très juste et très opportun que M. Maritain a voulu parler. L'appel au devoir

héroïque n'exige pas toujours une vocation divine particulière, il peut être déterminé par les circonstances, par les difficultés.

Et il est évident que c'est là la situation actuelle des catholiques. Il n'y a qu'à lire et à relire les dernières encycliques de Pie XI pour mieux se rendre compte de la grandeur des périls qui menacent la chrétienté. Il n'y a qu'à lire les meilleurs ouvrages écrits sur le Communisme pour apprendre comment l'apathie des catholiques a été pour beaucoup dans le succès des idées communistes et dans la réalisation de leurs projets révolutionnaires. Léon XIII l'avait déjà dit : « C'est la faiblesse des bons qui fait le succès des méchants ».

Jacques Maritain a raison de demander aux catholiques d'être courageux jusqu'à l'héroïsme, c'est-à-dire de ne biaiser jamais en présence d'un devoir même héroïque. Si on nous avait élevé dans l'apprentissage de ces vertus viriles, si on nous avait parlé plus souvent de cet héroïsme nécessaire à certaines heures dans la vie publique, on aurait moins de défections à déplorer tant dans l'ordre religieux que dans l'ordre national. Et j'ajoute même qu'ici au Canada, à moins que nos catholiques n'aient ce courage héroïque, le péril communiste ira en s'aggravant. Car la division des esprits sur le terrain politique favorise effectivement sa pénétration. Dans certains milieux on ne croit pas à la réalité menaçante. Mais les derniers comptes rendus des sessions parlementaires tant du Dominion que des Provinces nous ont prouvé que le communisme est devenu un argument aux mains des politiciens. La droite accuse la gauche de favoriser les idées communistes par ses critiques contre l'autorité établie, et la gauche accuse la droite d'imprévoyance et d'abus. Les Provinces accusent le Fédéral de ne pas faire assez pour enrayer le danger, et le Fédéral déclare que c'est aux Provinces à agir plus efficacement et plus promptement.

Alors, qui ne voit tout le tragique d'une situation semblable ? Les divisions politiques ont été dans tous les pays la fissure normale par où est monté le communisme. Ici, comme ailleurs, le terrain est bien préparé. Et la seule réaction profonde capable de s'opposer efficacement, c'est celle qui vient d'âmes fortement trempées d'héroïsme. Plus on rencontrera de ces héros dans tous les milieux, moins le communisme aura de chance de passer. Encore une fois M. Maritain a raison.

LE SENS DES FAITS

Surtout à nos élites, à nos dirigeants placés dans une plus grande nécessité de vivre leur catholicisme social, cet état d'âme s'impose. C'est l'aveu même d'un politicien de ma génération, entré d'hier dans la politique active. Il faut une force d'âme peu ordinaire pour rester fidèle aux exigences du bien commun et pour ne pas rabaisser ce rôle supérieur de représentant du peuple à celui de courtisan. Toutes les races et toutes les œuvres ont besoin de ces âmes hautes, désintéressées, attachées au devoir à tout prix. Et notre peuple, plus spécialement, en commande la nécessité. C'est parce que dans le passé la race canadienne-française a eu l'immense avantage de posséder, dans toutes les sphères de la société un grand nombre de ces âmes héroïques, qu'elle a pu se maintenir jusqu'aujourd'hui. Son avenir dépend encore de la semence d'héroïsme que la génération actuelle déposera dans l'âme de ceux qui s'en viennent.

Et puis il y a aussi chez nos gens, une fausse mentalité à combattre et à détruire. Habités à s'appuyer en tout sur le clergé, il y en a encore, je dirais surtout dans les paroisses rurales, qui, après avoir entendu parler des dangers du communisme, s'en vont répétant que c'est l'affaire des prêtres d'organiser la lutte contre le communisme. Comme si eux, les baptisés, ne faisaient pas partie de l'Eglise. Et quelle ignorance des directives de Rome à tous les fidèles ! Non, à moins que tous nos catholiques ne mettent cette conviction dans leur cœur, qu'il faut faire de l'action catholique jusqu'à l'héroïsme, on peut s'attendre à de nouvelles défections, et les défections sont contagieuses. Ainsi le mal se généralisant, c'est la porte ouverte à toutes les emprises de l'erreur, même dans ce qu'on est convenu d'appeler nos bonnes paroisses.

Enfin, une dernière considération. On acceptera facilement qu'il y a des penseurs d'une telle force de réflexion, d'une si grande sagesse, et d'un crédit si universel, que difficilement l'on puisse à brûle-pourpoint contredire leurs affirmations. Et en le faisant non seulement on leur fait tort, mais on fait tort au public qui a mis sa confiance dans les idées de ces hommes de grande valeur, en rapetissant ainsi la force de leur enseignement. M. Maritain est certainement l'un de ces maîtres en réflexion.

Dans ses ouvrages, dans ses articles et dans ses conféren-

ces, c'est ce que l'on trouve de plus admirable, ce mélange de pondération et de profondeur sur les besoins actuels de la société. On peut être toujours sûr qu'une phrase de Maritain n'est pas du remplissage. L'on sait que tous ses travaux ne sont pas faits à la hâte, et sont marqués au coin de la plus grande prudence et de la vraie sagesse.

Entraîné à juger les événements de haut et par des vues d'ensemble, ce véritable philosophe a acquis la confiance entière de ses lecteurs et de ses auditeurs. Et avant de contredire publiquement un penseur qui jouit d'une réputation si bien fondée et si universelle, il faut y regarder plus que deux fois. L'affirmation de Maritain n'est pas une fleur de rhétorique, elle est le fruit d'une conviction raisonnée et confirmée par des faits. Une conclusion exprimée par un esprit de la taille de Jacques Maritain est une vérité à retenir, à méditer, à pratiquer, et non à rétrécir.

Concluons : la facilité d'improvisation est un don très utile, mais encore faut-il l'exercer selon l'exacte vérité...

M. V. MASSON, O. P.

Projections

Notre ami le Paradoxe C'est, d'après tous les dictionnaires, une proposition contraire à l'opinion commune et au langage reçu. Il aurait donc sept chances sur dix d'être faux avec trois chances d'être vrai ; et c'est évidemment pour ces trois dernières, y compris son allure désinvolte et piquante, que nous l'aimons. Son outrance répond d'ailleurs au besoin que l'on éprouve d'aller jusqu'à l'extrême pointe de ce que l'on voit et même de la dépasser ; sachant d'avance que la raison humaine est courte et que « le mot trahit toujours la vision et ment à l'amour inexprimable » (Daniel-Rops). Le Christ est venu sur terre projeter l'homme au-delà de la nature, et c'est pourquoi le R. P. Gabriel Ledent, dominicain belge, pouvait récemment écrire deux brochures sur *Les paradoxes de l'Évangile*¹. L'au-

1. Chez Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris-VI. 1 f. 50 ch.

LE SENS DES FAITS

teur voit en eux « des propositions étonnantes, déroutantes à première vue, mais nullement absurdes, et auxquelles, toutes réflexions faites, la raison se rallie sans peine ».

Dans tout paradoxe vrai (je ne dis pas dans tout vrai paradoxe), c'est la tournure et l'expression qui fait qu'on se rebiffe un instant, quitte à bientôt admettre l'assertion toute simple qu'elles dissimulent. Ainsi, parlant du style banal, surtout en vers, de sainte Thérèse de Lisieux, un biographe déclare que « mieux, ce serait pis ». Sans doute. Mieux signifierait que la sainte eût voulu décidément faire du style, sortir de sa *petite voie* en nous livrant un art deux fois manqué.

Bon nombre de paradoxes échappent aussi au mensonge par l'ironie : *On ne joue pas pour s'amuser — Je suis leur chef, il faut bien que je les suive — Mon mari et moi, nous faisons tout ce que je veux*. Dans la comédie, l'effet comique provient le plus souvent du paradoxe des situations et des discours. Et la charge, paradoxe soutenu, y obtient large place.

Vrai ou faux, le paradoxe nous tire de l'ornière, nous fouette le sang et, pour ou contre, nous fait marcher. Quiconque publierait une anthologie des paradoxes rendrait un réel service à l'humanité pensante. On y verrait, par exemple, s'épanouir la fleur de l'esprit français et de l'humour anglais. Et voyez-vous le bon papa exerçant sa progéniture à distinguer entre un argument drôlatique, subtil, imagé, et un pur sophisme. Ne serait-ce pas un excellent cours de logique appliquée ?

Mais le maniement du paradoxe se présente comme une délicate affaire, une œuvre de patience comme la réussite du style. Trop naturel et naissant tout d'une coulée, il devient l'indice d'un esprit mal construit, de qui l'on doit se méfier en toute rencontre ; ou le moyen du charlatan tirant l'œil et rompant l'oreille autour de ses méthodes assassines et de ses produits frelatés.

Normalement, il s'adresse à une élite : « médaille pour les curieux et non pas monnaie pour le peuple », c'est ce qu'on a dit. Le paysan, déjà moins ami des proverbes, n'a jamais mordu aux paradoxes. Il en jette comme ça, sans s'en rendre compte. L'honnête ouvrier que citait récemment Son Eminence le cardinal Villeneuve : « Les discours, c'est comme les livres, ça empêche de comprendre », communiquait dru son sentiment,

sans prétendre le moins du monde dérouter l'interlocuteur. Qui veut manier une foule sans la tromper doit recourir à d'autres tactiques. En chaire, il faut se contenter d'expliquer avec sagesse les paradoxes de l'Évangile. Quant à l'ironie, paradoxale ou non, c'est toujours aux dépens de soi-même et de la cause qu'on plaide, qu'on essaie d'en user en ce pays...

Et notre ennemie l'Hyperbole Est-ce à cause des difficultés plus haut signalées que la plupart de nos jeunes écrivains se réfugient dans l'hyperbole, cette vieille figure de rhétorique, due au rancart, et qu'on est surpris de rencontrer si souvent dans leurs discours ? Ne me dites pas que c'est désir de convaincre : nous verrons qu'elle dénote assez souvent le manque de conviction. Ne me dites pas qu'elle vise à un effet de grandeur et de puissance : c'est par de tout autres moyens, par un ensemble dynamique, joint à la vertu de l'image, qu'un Georges Bernanos empoigne son lecteur, le soulève et le dénude, pour ainsi dire, en faisant momentanément table rase de ce qu'il pensait auparavant.

Cependant, sous une forme modifiée peut-être, le mal de l'hyperbole sévit en France comme au Canada. Je riais tout haut dans ma solitude en lisant ces remarques de M. Paul Hazard dans les *Nouvelles Littéraires* du 15 mai : « Nous avons pris l'habitude d'exagérer ; nous avons bousculé notre vocabulaire, au point que la précision nous semble pauvreté et que la vérité nous semble faiblesse. Il n'y a plus de confort dans nos hôtels, mais du « surconfort » : advenant l'ouverture d'un hôtel de commodité plus grande, qu'est-ce qu'il réserve à ses hôtes ? Nous avons substitué aux arbitres les « surarbitres » : qui va arbitrer ces derniers ? » On n'est pas plus narquois. L'hyperbole dans le mot plutôt que dans la formule survit au naufrage du classicisme. Personne n'ose plus, comme au grand siècle, s'offrir à endurer « mille morts » (c'est un chiffre) pour une cause exaltante ou pour une femme aimée.

J'admets le galvaudage, l'usure, le vieillissement des vocables : ce n'est pas au moyen de préfixes, mais par de fortes alliances et leur position dans la phrase qu'on les rajeunira. Mais parlez donc à certains jeunes d'une technique littéraire, du culte de la syntaxe, de la poursuite d'un rythme et de la

LE SENS DES FAITS

recherche du mot propre ! Ils vous répondent que cette école — qui n'est pourtant ni classique ni romantique, mais française — a vécu. J'affirme le contraire et je demande qu'au Canada on lui donne la chance de vivre avant de la tuer. Je la voudrais... « perdurable », pour employer un de leurs termes les plus odieux. Pourvu, bien entendu, que la correction n'intervienne pas là pour corriger le vide : tant d'ouvrages sont ou paraissent « bien écrits » qui ne contiennent rien !

Ce rejet de la forme exacte et ce recours au superlatif, manie déjà française, mais de provenance américaine¹, dénote chez bon nombre de nos écrivains et orateurs ou dans la conversation courante un autre vide : vide de sincérité ou de conviction. L'homme probe et convaincu fait confiance aux mots usuels de la langue. Si on ressentait davantage la force du verbe aimer on ne dirait plus, de façon ridicule : J'adore les parties de campagne, le café brûlant, Barbara Stanwick, les sœurs Bennett. En 192... j'entendais pour la première fois le P. Janvier à Notre-Dame. Je me demandais comment un langage si sobre, si hautement dépouillé, pouvait contenir pareille puissance d'écrasement. Francis Jammes s'essaie à rendre compte dans son dernier ouvrage, si disparate : *Le pèlerin de Lourdes*. « Le R. P. Janvier succède à Bourassa. Si un granit pouvait s'animer et parler, il aurait ce geste et cette voix, et je n'ai rien rencontré de vivant qui soit aussi ferme que ce Breton posé là. Il semble qu'il soit toujours assis dans sa certitude, et même lorsqu'il est debout pour dompter. Sa parole mâle, et comme sculptée par la mer, n'a retenu que l'essentiel ». Croyons d'abord aux mots que nous utilisons, puis aimons-les : c'est quelque chose de si prodigieux, les mots. Pour cela, ne retenons que l'essentiel et n'employons que des mots qui adhèrent au réel comme au ligneux de l'arbre les couches concentriques de l'aubier.

Prenez et lisez « Précis de médecine catholique », par le Dr Henri Bon (Librairie Félix Alcan, 1936).

1. Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que notre enquête de l'année dernière sur *l'américanisation* va paraître dans un volume actuellement sous presse.

REVUE DOMINICAINE

« Géographie de mille hectares », par Maurice Bedel, (Grasset, 1937).

« La religion de Montaigne — Sa position en face du catholicisme », par l'abbé Francis Vincent. (La « Croix », 18 août 1937).

« L'éducation physique — L'ennui, facteur de désertion rurale », par Jean-Robert Bonnier. (La « Province », 4 septembre 1937).

CRITICUS

L'Esprit des Livres

J.-S.-Anselme Bois — « *La découverte de soi-même* » — Les Editions de l'Institut Psychologique, Montréal, 1937.

L'auteur a évidemment voulu faire un travail de vulgarisation. Sa réussite est alors parfaite. Celui-là même qui n'aurait encore rien soupçonné de la psychologie peut lire ce petit volume avec intérêt, et se faire une idée assez juste de la science dont on y relate les grandes préoccupations. La suite des chapitres lui fournit l'essentiel de ce que le profane peut et doit savoir de la notion de « Psychologie expérimentale », de son histoire, de sa technique, de ses enquêtes possibles sur notre vie, des services qu'elle peut rendre en pédagogie, dans l'orientation professionnelle, etc., etc. Pas un mot de jargon scientifique. Pas une référence. Des chapitres courts. Une phrase claire. De l'ensemble formidable de recherches de laboratoire tentées, poursuivies, achevées et classées depuis 50 ans en cette matière, l'ouvrage n'évoque que les seuls aperçus suggestifs d'une dizaine de petits problèmes dont l'homme de la rue lui-même se préoccupe.

Un tel travail peut paraître simpliste. Mais, si c'est ce qu'a voulu l'auteur : une mise à la portée de tous ! Et ce n'est peut-être pas si facile à réussir. On doit seulement exiger de ces sortes d'essais qu'ils respectent à tous égards la science en question. Il faut que l'idée facile qu'on en veut donner lui laisse tout de même son sérieux. Il faut aussi scrupuleusement rester, de fait et d'intention, au service du noble savoir dont on parle, se gardant d'en faire un article de commerce. Le sérieux du présent ouvrage ne fait pas de doute ; et si l'auteur donne ses leçons orales avec la sereine impartialité qu'il écrit ses livres, on peut le croire homme-de-science. Nous sommes moins à l'aise pour louer son détachement. De la première page à la dernière — d'une façon particulièrement pressante au commencement et à la fin de l'ouvrage — l'auteur nous fait trop penser qu'il est *Psychologue consultant* attendant une clientèle. Cette note détestable n'a rien de scientifique.

Nous ferons encore, au sujet de cet ouvrage, une remarque qui voudrait être parfaitement honnête. Cette précaution, parce qu'il est toujours délicat et souvent injuste de critiquer un auteur pour ce qu'il ne dit pas. Le procédé est vraiment trop facile : « il n'a pas parlé de ceci, il n'a pas parlé de cela » ; comme si on devait tout dire à propos de tout ! Autre chose toutefois quand, par l'absence d'une précision, d'une mention on donne de son sujet une idée défigurée, gauchement rapetissée ou injustement élargie. C'est sans doute inconsciemment, pour mettre l'accent sur les ressources de la psychologie expérimentale, que l'auteur a ici donné dans ce défaut et qu'il exécute d'une façon si expéditive, dès le début, et pour n'en plus parler, la psychologie de

l'âme et de ses facultés, cette « métaphysique », à ce qu'il dit, qu'il nous laisse croire d'une bien maigre utilité pour *la découverte de soi-même*. Pourtant, Aristote et saint Thomas d'Aquin ont explicitement tenu l'étude la plus rationnelle possible de l'âme et de ses facultés, non pour une métaphysique, mais pour une philosophie de la nature à base d'observation, comme d'ailleurs tout le système scolastique. Et pour ces grands maîtres, cela veut dire que l'âme humaine ne se comprend pas sans sa relation au corps, et que l'on risque de connaître aussi mal l'homme en analysant chez lui les seuls actes de sa pure pensée, qu'en observant ses seules réactions spécifiquement animales. L'auteur croit-il vraiment, du reste, qu'il réussira, avec ses tests et son galvanomètre, à apprendre à ses clients la véritable *découverte de soi-même*, à saisir le sens authentique de leur vie humaine, s'il ne tient pas lui-même compte et ne leur apprend rien de leurs ressources spirituelles et de leur valeur morale ? Il doit savoir aussi bien que nous la réaction qui s'accuse aujourd'hui en faveur d'une étude mieux approfondie de l'âme et de ses facultés, à tous les stades de l'étude de l'homme, et jusqu'en médecine : témoin le Dr Carrel, et en psychanalyse, avec Régis et Hesnard, qui reconnaissent la haute valeur psychologique de la morale catholique ; d'après eux l'expérience du confessionnal serait des plus utiles au psychologue de profession. Non, la tâche de la psychologie est assez belle et les services qu'elle peut rendre assez manifestes, pour qu'on soit dispensé de diminuer à son profit une science supérieure, qu'elle se montre d'ailleurs, chez les vrais savants, prête à utiliser autrement.

R.-M. Voyer, O. P.

Philippe PONSARD — « *L'enfant d'aujourd'hui* ». — Collection : « Problèmes d'éducation » — Desclée De Brouwer, Paris, 1937.

Ce petit livre — que je recommande avec instances à tous les parents — est ainsi divisé : *L'enfant d'aujourd'hui : Psychologie et directives générales* — *L'Enfant d'aujourd'hui : Ses études* — *L'Enfant d'aujourd'hui : La formation de sa conscience*.

Dès le premier chapitre, il résout une série de problèmes, d'une façon qui devrait révolutionner nombre d'idées aveuglément reçues par trop d'éducateurs. Ainsi : « L'enfant est-il *simple* ? La simplicité : il faut l'y conduire, car il est fait pour elle, et il ne sera lui-même, c'est-à-dire un enfant, que lorsqu'on l'aura rendu simple ». — « L'enfant est-il *égoïste* ? Apprenons-lui à rendre désormais aux autres les services qu'il a reçus d'eux. Il est prêt pour cette générosité. Il donnera tout comme il donne ses sourires, si on lui apprend que les autres attendent quelque chose de lui ». — « L'enfant est-il un *tyran* ? L'enfant attend l'autorité et il en a besoin. Et encore que cette autorité doive se faire confiante, affectueuse, délicate, elle ne doit pas pour cela cesser d'être réelle et ferme ». — « L'enfant est-il léger ? Non, il est mobile. Nous l'accusons de légèreté. Accusons la richesse du monde devant laquelle il n'est

L'ESPRIT DES LIVRES

pas encore blasé. Mais ne le jugeons pas incapable de profondeur à cause de cette mobilité extérieure ».

Voilà pour l'enfant de toujours... qu'il nous restait peut-être à découvrir. Mais celui d'aujourd'hui ? « L'enfant d'aujourd'hui est *positif*. Il n'est plus romantique, ni même romanesque. Il a des aspirations limitées, tangibles, précises, proportionnées aux réalisations possibles... Il sera surtout, s'il lui est donné de suivre ses goûts, *mécanicien*. L'enfant d'aujourd'hui vient au monde avec des dons industriels... L'enfant d'aujourd'hui, fils d'un siècle fiévreux, a le goût et le besoin du *mouvement*... Aspirera-t-il à une vie spirituelle ? Non seulement je réponds : oui, mais j'affirme que précisément, ne trouvant nulle part ailleurs la nourriture de l'âme, il est plus disposé à la recevoir de la Religion » (ch.II).

On soupçonne quels conseils, éminemment pratiques et adaptés, l'auteur pourra maintenant offrir pour la formation de l'intelligence et de la conscience de l'enfant vu de si près et dans une perspective aussi sereine.

Pour la formation de l'intelligence, il préconise les Humanités : études gréco-latines, culture générale, initiation scientifique. Sans se perdre dans les vastes problèmes spéculatifs de ce procès des humanités déjà vieux, il montre brièvement, peut-être trop brièvement, les avantages de cette formation intellectuelle pour *l'enfant d'aujourd'hui*, réclamant avant tout qu'on en fasse un homme. « On entendra donc par « Humanités » l'ensemble d'initiations qui préparent l'enfant à la vie telle qu'il doit la rencontrer, afin qu'il s'y conduise en homme ».

Du coup, l'auteur se voit justifié d'insister, comme il le fait, sur la troisième partie de son ouvrage : « C'est par la *conscience* qu'on est un homme, une personnalité morale. Et à une époque où tout repose sur l'exaltation de l'individu et sur le sens de la responsabilité personnelle, si nous voulons que les enfants, formés à la vie par nous, aient sur leur temps une influence, il faut que nous développons avant tout chez eux ce par quoi un homme s'affirme, c'est-à-dire la conscience ». Suivent des considérations de la plus juste et de la plus abordable psychologie, ainsi que des suggestions infiniment pratiques, sur la formation des consciences morale, psychologique et religieuse.

S'il reste encore quelque chance de donner à nos éducateurs et maîtres la hantise de ces problèmes intéressant l'enfant, ce petit livre est apte comme pas un à réussir le coup.

R.-M. Voyer, O. P.

Vincent-M. DUBOIS, O.P., « Fils de Dieu », I vol., 150 pages. Aux « Editions du Lévrier », Collège dominicain, 95, av. Empress, Ottawa, Ont. 25 sous l'unité ; \$2.00 la douzaine ; \$15.00 le cent.

Nous devons nous réjouir, car il semble se lever sur notre beau Canada, une aurore mystique qui, espérons-le, parviendra jusqu'à son plein midi. En-

core dernièrement quelques opuscules de spiritualité à mentalité franchement canadienne, sont venus rafraîchir et réchauffer de leur chaud mysticisme la glace de nos « quelques arpents de neige ». Citons par exemple l'admirable opuscule du T. R. P. Lamarche, O.P. intitulé « La deuxième conversion », qui vient d'être publié aux nouvelles « Editions du Lévrier », d'Ottawa.

Il y a deux mois paraissait aux mêmes Editions, un autre livre de spiritualité sous le titre : « Fils de Dieu ». L'auteur est un jeune dominicain, le Père Vincent-M. Dubois, qui évolue avec grande aisance dans les épineux problèmes de la théologie mystique. Ce religieux sait admirablement transmettre à ses frères la doctrine apprise et les inspirations perçues à la lumière même de Dieu.

La qualité maîtresse de cet ouvrage dont la lecture facile sait si bien captiver l'âme et l'ouvrir à l'inspiration d'en haut, c'est de montrer l'harmonie parfaite qui existe entre la nature et la surnature, entre l'humain et le divin ; c'est de faire comprendre combien l'âme est incomplète sans les trésors de la grâce et de démontrer que la personnalité humaine, loin d'être détruite par son élévation à la surnature, n'en est que mieux orientée dans sa poursuite d'un humanisme parfait et intégral.

Fort du principe théologique que la grâce ne détruit pas la nature, qu'elle l'élève au contraire en la transfigurant dans le divin, l'auteur donne un exposé clair et précis du positif de la vie chrétienne, de la grâce et des vertus qui divinisent l'homme en Dieu et le rendent en toute réalité « Fils de Dieu ».

Nous louons beaucoup la valeur théologique, tant dogmatique que morale, de cette récente brochure. Nous la recommandons aux âmes éprises de l'idéal chrétien, à notre clergé régulier et séculier, à nos maisons d'éducation religieuse. Nous souhaitons au jeune auteur tout le succès que son ouvrage mérite, et nous lui demandons de venir, dans une nouvelle publication, nous donner les richesses surnaturelles dont son âme est remplie.

M. H.

Abbé J. RAIMOND. — « De la Vérité à la Vie ». — *Cours synthétique de Religion*, tome 1er : *Introduction*. Desclée de Brouwer, Paris.

L'auteur ouvre son œuvre par ces mots : « C'est un fait qui suppose une grâce insigne de Dieu, que les âmes vraiment religieuses se montrent de plus en plus avides de science sacrée ». — Rien de plus vrai. Et tout croyant applaudit de grand cœur au grand renouveau religieux que récemment encore François Mauriac appelait d'un mot affreux : « L'actualité du Christ ».

Ce renouveau signalé par bon nombre de conversions retentissantes, et que le Cardinal Newman eût nommé naguère : « The Second Spring », est

L'ESPRIT DES LIVRES

certainement dû à la réaction spontanée que tout chrétien doit offrir pour endiguer le flot envahisseur de notre matérialisme contemporain. De là est né le splendide mouvement de l'Action catholique, de là ont surgi, multiples et sérieuses, les diverses organisations de cercles et de conférences, etc., capables de renseigner nos fidèles sur la grande réalité de la vie chrétienne.

Pour combler cette exigence pressante, des Cours de Religion de diverse valeur circulent dans nos maisons d'éducation. En voici un autre remarquable autant par l'envergure de sa pensée que par le procédé nouveau de sa méthode qui veut instruire les chrétiens par une voie nouvelle, celle de la synthèse ; d'où son titre : « Cours synthétique de Religion ». Ce cours offrira sans doute la plus vaste synthèse de doctrine religieuse qui ait été faite en langue française. Ses dix-sept tomes l'attestent, ce nouveau cours ne constituera pas une simple juxtaposition de traités divers sans lien logique et doctrinal ; au contraire, logiquement ordonné, son exposé est centré sur la notion même de Religion dont chaque terme, Dieu, l'Homme et leur trait d'union le Christ qui se prolonge dans son Eglise, sera étudié logiquement quant à son existence, sa nature et ses fins. Cet exposé doctrinal justifiera l'assertion de son éminent préfacier, Son Exc. Mgr P. Richaud : « Beaucoup d'esprits qui jusqu'ici n'ont aperçu que quelques côtés de la Religion, seront frappés d'une telle cohésion ».

Le Ier tome de cette magnifique synthèse religieuse vient de paraître sous le titre d'« Introduction ». Elle présente une vue d'ensemble de ce vaste projet doctrinal. Elle définit d'abord l'objet de ce cours ; puis elle en indique les sources et en délimite le but. L'auteur renonce résolument au divorce qui n'a que trop duré entre le Dogme et la Morale comme si la Révélation se dédoublait, comme si la Vérité n'était pas de par elle-même ordonnée à la Vie ; car, dit-il justement, au fond de toute vérité religieuse jaillit une source de vie.

Vincent-M. Dubois, O.P.

R. P. A. SAINT-PIERRE, O.P. — « Pointe au Chêne ». Roman scout canadien. Editions du Lévrier, Ottawa, 1937. In-12, 50 sous.

Rien de moins romanesque que la vie scout toute campée dans le réel. Cependant, le R. P. Saint-Pierre vient de donner au monde scout canadien un délicieux et captivant récit que les erreurs typographiques ne parviennent pas à gâter.

La grande qualité et la valeur profonde de ce livre, c'est d'être réaliste jusqu'aux limites du genre. L'auteur tout d'abord a vécu dans le milieu scout. C'est ainsi qu'il a pu décrire avec beaucoup de nuance et de vérité les préoccupations apostoliques de l'aumônier d'une troupe, les réactions de l'âme d'un Chef aux prises avec les contingences d'une société d'enfants.

REVUE DOMINICAINE

Les personnages de ce roman ne sont pas du « genre Hollywood » où tout, y compris les acteurs, est factice et conventionnel. Ils ont vécu eux aussi les événements rapportés dans ce livre. J'ai pu d'autant mieux le constater que moi-même j'ai assisté autrefois à la naissance et à l'organisation de la Troupe de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa. La lecture de ce roman m'a rappelé de jeunes figures intéressantes auxquelles je m'étais attaché lorsque je vivais dans ce milieu.

La trame du roman, quelques-uns l'ont trouvée trop simple ! Evidemment ce n'est pas du « Buffalo Bill » ou du « Nick Carter ». C'est moins passionné, moins échevelé. C'est simple comme la vie des enfants. Et c'est précisément cette simplicité qui fait le charme du récit. D'un mot, « Pointe au Chêne » est la démonstration, la preuve vivante que la droiture et la force d'âme sont des qualités fondamentalement scoutées et que cet idéal humano-divin, des enfants réussissent à le vivre magnifiquement quand ils le veulent. Le Père Saint-Pierre est un poète. Ses longues études qui l'ont conduit souvent jusqu'au troisième degré de l'abstraction ne l'ont pas desséché ! Une âme de jeune le séduit, un paysage de chez nous le captive ; toute sa sensibilité vibre devant la moindre parcelle de beauté. Aussi tout au long de son roman, l'on sent une force qui se contient sans doute, mais qui à certains moments s'échappe. Alors jaillissent de sa plume et de son cœur de magnifiques descriptions de nature, de vibrantes apostrophes à la jeunesse. Les pages sur la beauté et la magie du feu de camp comptent parmi les plus vivantes et les plus réelles.

La préface de ce roman est du Père G. Albert, O.P., l'aumônier-adjoint, personnage du livre et l'un des piliers de l'œuvre scoutée à Ottawa. Cette préface est un véritable manifeste en faveur du scoutisme. Je l'ai lue avec beaucoup d'intérêt. Le Père pose très bien la question du scoutisme parmi les œuvres d'Action catholique et prouve qu'une troupe scoutée dans une paroisse n'est pas un hors d'œuvre... ou autre chose semblable ! Ce qu'il y a de remarquable dans cette exposition, c'est l'équilibre et la pondération, qualités qui manquent assez souvent à certains plaidoyers. Une troupe scoutée bien organisée, avec son idéal de rédemption des jeunes par les jeunes, peut certainement jouer un rôle spirituel remarquable dans la vie d'une paroisse. Un jeune paroissien scout qui a promis sur son honneur, avec la grâce divine, de travailler à servir Dieu et son prochain est sans aucun doute un élément désirable et providentiel dans une chrétienté paroissiale.

À quelqu'un qui me demanderait certains renseignements sur le scoutisme je ne ferais plus, comme cela m'est arrivé tant de fois par le passé, une dissertation enflammée sur ce beau mouvement. Je lui conseillerais tout simplement la lecture de « Pointe au Chêne ». Ce livre peut très bien renseigner les parents, les éducateurs, les dirigeants de nos paroisses.

Je me permets comme aumônier scout de remercier le Père Saint-Pierre pour la magnifique B.A. qu'il vient d'accomplir en écrivant le premier roman scout canadien.

Père Marc Labonté, O.P., A.S.

L'Oeuvre de Presse Dominicaine

Revue, Editions, Librairie, Imprimerie

◆ Nos éditions ◆

• « *Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance* » (3e édition des Bontés de Marie) par le R. Père Hyacinthe Couture, O.P.

Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85, \$8.00 la douzaine, \$50.00 le cent.

• « *Les Laïcs dans l'Eglise* » par le T. R. P. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal.

Prix : \$0.50. Par la poste \$0.55, \$5.00 la douzaine, \$40.00 le cent.

• « *Et à l'heure de notre mort* » (Vie et mort édifiantes de cinq jeunes Pères Dominicains).

Prix : \$0.40. Par la poste \$0.50, \$4.20 la douzaine, \$30.00 le cent.

• « *Le Petit Jacques* » par le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.

Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30, \$2.60 la douzaine, \$18.00 le cent.

• « *Où vont nos vies ?* » par le R. P. Louis Lachance, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome.

Prix : \$0.90. \$9.00 la douzaine, (\$0.60 aux abonnés à la Revue Dominicaine, plus frais de port).

• « *Nelligan et son Oeuvre* ». Prix : \$1.00 l'unité.

◆ Service de librairie ◆

• Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

◆ Nos Revues ◆

La Revue Dominicaine

Le Rosaire

Le Carillon

Adresse : 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal Tél.: DExter 7402

Fabricants des Entêtes de lettres en relief.
Travail incomparable.

DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE
Saint-Jean, P. Q.

Enveloppes commerciales et officielles de tous genres.

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES :

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600 Montréal

AGENTS DE CHANGE :

Forget-Forget, 51, ouest, St-Jacques, Tél. MA. 5761, Mtl.

AGENCES DE VOYAGES :

Canada-Voyage, 1582, St-Denis, Tél. PL. 5081, Montréal
Dufour, Ernest, 163, Principale, Tél. S. 7020 Hull, P. Q.

ARCHITECTES :

Amyot, Bouchard et Rinfret, 126, St-Pierre, Québec

ARROSEURS AUTOMATIQUES :

Dominion Sprinkler Co., Ltd, 35, Molière, Tél. DO. 8748, Mtl.

ASSURANCES :

Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Montréal
La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, Montréal

AUTOMOBILES & ACCESSOIRES :

Leduc Automobiles Ltée, 3421, av. du Parc, Tél. BE. 2636, Mtl.

AUTOMOBILE. TROUBLES ELECTRIQUES :

Savaria Battery Service, 2041, Montcalm, CH. 2216, Montréal

AVOCATS :

Beauregard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Bissonnette, Pinard et Perrault, 132 o., St-Jacques,
Tél. PL. 8601, Montréal
Boyer, Aug., 4 est, Notre-Dame, Tél. MA. 7031, Montréal
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Montréal
Vien, Faribault et Trudeau, 132 o., St-Jacques,
Tél. BE. 1088, Montréal

BANQUES :

La Banque Provinciale du Canada, 221 o., St-Jacques, Mtréal.

BIJOUTIERS :

Chartrand, A., 154, Rideau, Tél. R. 3788 Ottawa
Décarie, Victor, 5307, Queen Mary Rd., Tél. EL. 6641, Ml.
Lavoie's, 236 Sud, rue Main, Tél. 5872, Fall River, Mass.

BISCUITS :

Viau Limitée, 4951 est, Ontario, Tél. CL. 2123, Montréal

BOUCHERS :

Savard, Roméo, 251½, St-Olivier, Tél. 4-0425, Québec

BOULANGERS :

D'Aragnon, J.-W., 4653, Christophe Colomb, Tél. CH. 5757, Mtl.
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 Montréal
Gascon, Ernest, 7521, Boyer, Tél. DO. 6825, Montréal
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Montréal

BUANDERIES :

Métropole Ltée, 1415, Everett, Tél. CA. 1131, Montréal

CARROSSIERS :

Savard, Oscar, 1104, Plessis, Tél. FA. 1745, Montréal

CHAUSSURES :

Deschênes, Louis-M., 320, St-Jean, Tél. 2-6735, Québec

CHIRURGIENS-DENTISTES :

Grégoire, Dr R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Montréal
Poupart, Dr Roméo, 2852, Masson, Tél. CH. 5244, Montréal

COMPAGNIES DE CHAUFFAGE :

Dragon Ltée, 274 ouest, Ste-Catherine, Tél. MA. 4622, Mtl.

COMPLIMENTS :

Un ami de la Revue.

COMPTABLES :

Lavoie, Joseph, 10, ouest, St-Jacques, Tél. LA. 7396, Mtl.

CORDONNIERS :

St-Michel, M. S., 122 Crémazie, Québec
Lemay, J.-A., 212, rue Cascades, St-Hyacinthe

DENTISTES (Rayons X) :

Sarrazin, Dr A., 2884 Masson, Tél. CH. 2244, Montréal
Provost, Dr T., 752, Somerset O., Tél. S. 3930, Ottawa
St-Denis, J.-O., 1097 Sud, Main, Tél. 3594, Fall River, Mass.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES :

Lépine, Germain, Ltée, 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Montréal

ENCADREURS :

Zanettin, L., 28, Côte de la Montagne, Québec

ENTREPRENEURS-GENERAUX :

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

EPICIERS EN GROS :

National Grocers Co., Ltd. Ottawa

FER ORNEMENTAL :

Gillet, Alphonse, 1673, Demontigny, Tél. AM. 5104, Montréal

FLEURISTES :

Couillard, Béatrice, 140, Rideau, Tél. R. 7234, Ottawa

FOURRURES :

Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS, BOIS, CHARBON, HUILE A CHAUFFAGE :

D'Aragnon, J. O., 2236, Marie-Anne, Tél. AM. 2382, Montréal
Gagnon, Gérard, 3427, Lafontaine, Tél. AM. 8788, Montréal
Gauvreau, Roméo, 2027, av. de l'Eglise, Tél. FI. 6762, Verdun
Gratton, Henri, 601, Blvd Crémazie, Tél. DU. 1914, Montréal
Gobeille, Aldéric, 7195, Blvd St-Laurent, Tél. DO. 2436-7, Mtl.
La Cie Martel & Fils, 4307, St-Jacques,
Tél. WE. 4340, Montréal (St-Henri)
Rogers, J., 2085, Bennett, Tél. CL. 0377-8, Montréal
Taillefer, J.-O., 696, St-Alfred, Tél. CA. 1334, Montréal
Tremblay, A., 4771 est, Ontario, Tél. CL. 6511, Montréal
Trudeau, Jos., 6275, de St-Valier, Tél. CR. 8484, Montréal

GRAINS ET FARINES :

Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Montréal
Hubert, C. J., 100, rue St-Antoine, Tél. 27, St-Hyacinthe

IMPORTATEURS et FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE :

Génin, Trudeau & Cie, 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Montréal

JOURNAUX :

L'Action Catholique Québec
Le Droit, Ottawa

LEVURES :

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

Bonnes adresses à consulter

LIBRAIRIES :

Kirouac, J. A. Ltée, 4½, St-Jean, Tél. 2-1850 Québec

LIQUEURS DOUCES :

Gurd, Charles & Co., Ltd, 1016, Bleury, Tél. LA. 6221, Mtl.
"Maurice" Hardy, L.-P. prop., 1031, St-André, HA. 6311, Mtl
Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Montréal

MAGASINS A RAYON :

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, Montréal
Syndicat de Québec, 215, St-Joseph, Tél. 5161 Québec
Pâquet Cie Ltée, 157, St-Joseph, Tél. 8131 Québec
Pharand, J.-B., 77 Main, Hull, P. Q.

MANUFACTURIERS :

Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.
Pilon, Jos. Ltée, Tél. 4090 Hull, P. Q.

MARCHANDS :

Magasin Moderne, 67, St-François, Tél. 172-F, St-Hyacinthe

MARCHANDS DE BOIS :

Baker Brothers, Tél. SHERwood 411, Ottawa

MARCHANDS DE CHAUSSURES :

Desrosiers, J. D., 141, rue Cascades, Tél. 401, St-Hyacinthe
Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Montréal

MARCHANDS DE GLACE :

Normandeau, A., 2114, Old Orchard, Tél. DE. 6526, Mtréal.

MARCHANDS DE THES ET CAFES :

Désy, J.-A., 1459, Delorimier, Tél. FR. 2147, Montréal
Paris, J.-R., 2401 est, Mont-Royal, Tél. AM. 4007, Montréal
Simard, J. A. & Cie, 1 est, St-Paul, Tél. LA. 1950, Montréal

MATERIAUX DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE :

Langelier & Fils Ltée, 1203 est, N.-Dame, Tél. FR. 3212, Mtl

MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHES :

Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

MEDECINS :

Tessier, Dr A.-D., 1817, Boul. Rosemont, Tél. CR. 5845, Mtréal

MEMBRES ARTIFICIELS :

Duckett, J. A., 2014, Bleury, Tél. HA. 0630, Montréal

MENUISERIE GENERALE :

Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165*-66, Montréal

NOTAIRES :

Bissonnette, Benoît, 266 ouest, St-Jacques, Tél. MA. 2143, Mtl.
Coté, Adjuator, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Filion, R., 354 est, Ste-Catherine, LA. 5905, Montréal
Meloche, René, 5117, Garnier, Tél. AM. 6679, Montréal
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal
Samson, Paul, 166, St-Cyrille, Tél. 6083, Québec
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, Montréal

OPTICIENS-OPTOMETRISTES :

Couture, Alp. & Cie, 49-51, Principale, Tél. S. 2548, Hull
Ledoux, Arthur, 180, rue Cascades, Tél. 10, St-Hyacinthe

PATISSIERS :

Pâtisserie "Canada", J.-O. Sabourin, Prop.,
367, DeCastelnau, Tél. DO. 6421, Montréal

PHARMACIENS :

Laboratoire Farley, Hull, P. Q.
Pharmacie A.-E. Bélanger, 1603 est, Marie-Anne,
Tél. AM. 6344, Montréal
Pharmacie Jolicoeur, 338, St-Jean, Tél. 2-8181, Québec
Soucy, Paul-H., 85, Ave Cartier, Tél. 1235, Québec
Rougier Frères, 350, LeMoyné, MA. 4205, Montréal
Pharmacie Aimé Roussin, 2823, Masson, Tél. CH. 2103, Mtl.

PEINTURES ET VERNIS :

Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée
285 Est, Dorchester, Tél. HA. 4251, Montréal

PLAQUEURS (Chrome) :

Hamel & Guertin Ltée, 1815, Visitation, Tél. AM. 4852-56, Mtl.

PLOMBIERS-COUVREURS :

Bélisle Frères Ltée, 4437, Chambord, Tél. AM. 5548, Mtréal.
Miller, Henri, 92, Maguire, Tél. DO. 9396, Montréal
Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

POELES. LAVEUSES ELECTRIQUES. ETC. :

Fonderie de L'Islet, 1329 E Ste-Catherine, FA. 2959, Montréal

POISSON :

Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221.222, Ottawa

QUINCAILLERIES GENERALES :

Angers, Jos., 240, Jarry, Tél. DU. 5950, Montréal
Antonacci, A., 5757, St-Hubert, Tél. DO. 5158, Montréal
Bédard, A.-J., 1109, Wellington, Tél. S. 4767,
246, Dalhousie, Tél. R. 4664, Ottawa
Bélair, J.-P., 3401 est, Ste-Catherine, Tél. FR. 6101-6554, Mtl.
Bourdeau, Z., 707, Atwater, Tél. WI. 0757, Montréal
Charbonneau, Eugène, 0828, Charlevoix, Tél. WI. 7625, Mtl.
Duquette L., 6865, St-Hubert, Tél. DO. 9910, Montréal
Durand Ltée, 804 o., St-Jacques, Tél. MA. 2484, Montréal
Gravel A., Fils, 1887 est, Mont-Royal, Tél. CH. 0755, Mtl.
Gravel, Ludger & Fils, 3447, av. du Parc, Tél. HA. 5211, Mtl.
Grégoire, J.-R., 3605 est, Ontario, Tél. FA. 1167-8, Montréal
Hayeur, P.-E., 5588, av. Verdun, Tél. YO. 3204, Verdun
Lavoie, B., 2488, Centre, Tél. WI. 8033, Montréal
Lord, Albert, 7331A, St-Denis, Tél. CA. 2200, Montréal
Mongeau, Ernest, 4744, St-Jacques, Tél. WE. 4584, Montréal
Proulx, H.-A., 5135 ouest, Notre-Dame, Tél. WE. 1464, Mtl.
Prud'homme & Fils Ltée, 338 est, Craig, Tél. HA. 7141, Mtl
Robitaille Hermas, 421, Villeray, Tél. CA. 1166, Montréal
Tessier, Alcide, 4240, St-Antoine, Tél. WE. 2206, Montréal
Trudeau, O., 4701 est, Ontario, Tél. CL. 2741, Montréal

RADIOS ET REFRIGERATEURS ELECTRIQUES :

I. F. Morin Furniture Store, N. Giard, Prop., 30 Main,
Tél. Fall River 2907, No. Tiverton, R. I.

RADIOS - REPARATIONS ET SERVICES :

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3837, Montréal

SYNDICS & COMMISSAIRES :

Duclos, G., 10 est, St-Jacques, Tél. HA. 0138, Montréal

TERRA COTTA :

Montreal Terra Cotta, 1010 o., Ste-Catherine, MA. 1816, Mtl.

VALEURS DE PLACEMENT :

Crédit Anglo-Français, 507, Place d'Armes, Tél. PL. 8404, Mtl.
Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.,
Tél. HA. 5168, Montréal

VALEURS MOBILIERES :

Beausoleil & Beausoleil, 477, St-François-Xavier,
Tél. HA. 3276, Montréal

VITRES DE TOUTES SORTES :

Dugal, 969 est, Rachel, Tél. FR. 9015, Montréal

<p>Principaux Cours :</p> <p>Mathématiques Chimie Dessin Electricité Minéralogie Arpentage Mines Machines Thermiques Constructions Civiles Génie Sanitaire Résistance des Matériaux</p>	<h2 style="margin: 0;">Ecole POLYTECHNIQUE de Montréal</h2> <p style="margin: 0;">Fondée en 1873</p> <p style="margin: 0;">TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE</p> <p style="margin: 0;">Toutes les branches du Génie</p> <p style="margin: 0;">LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS</p> <p style="margin: 0;">1430, rue SAINT-DENIS, MONTREAL</p> <p style="margin: 0;">Téléphones :</p> <p style="margin: 0;">Administration LANcaster 9207</p> <p style="margin: 0;">Laboratoire Provincial des Mines LANcaster 7880</p> <p style="margin: 0;">Prospectus sur demande.</p>	<p>Principaux Cours :</p> <p>Physique Descriptive Mécanique Hydraulique Géologie Economie Industrielle Métallurgie Voirie Ponts Chimie Industrielle Finances Architecture</p>
---	---	---

J. DAoust

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Pour Hommes, Dames et Enfants — Marque Slater.

3979 Wellington :—: Tél. WI-7988 :—: Verdun

Atelier : CHerrier 7230
Rés. : AMherst 0792

TREMBLAY & BOUCLEY

Fer Ornemental

Escaliers, Balcons, Clôtures,
Marquises, Echelles de
Sauvetages.

Aussi ouvrage en Bronze.

547 Av. De La Salle
M o n t r é a l

CRescent 5750 V. Miesen, Prop.

ST-DENIS ORNEMENTAL

7227, Delanaudière - coin Jean Talon
M o n t r é a l

*Balcons, Echelles de Sauvetage,
Clôtures, Marquises.*

Tous genres d'Ouvrages en Fer Ornemental.

Tél. CL. 4235

Demandez la

SAUCISSE DIONNE

au

PORC FRAIS

Dionne Sausage Co.

4457, ADAM
M o n t r é a l

Thés du Japon, de
Ceylan, des Indes et
de Chine.

T. Martineau & Frères

Importateurs de
THES, CAFES, EPICES, CACAO, Etc.

Cafés Mocha, Java,
Maracaïbo et des
Montagnes de la
Jamaïque.

4339, Avenue PAPINEAU :—: Tél. FRontenac 8330 :—: MONTREAL

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de
l'Empire Britannique.

CLOTURE FROST
MONTREAL

Au service des Institutions religieuses du Canada,
depuis 1898.



FER ORNEMENTAL

FROST STEEL and WIRE Co. Limited

Tél. WI. 1149

1105 ouest, NOTRE-DAME

Contrôlant

Page Fence and Wire Products, Limited




ACIER ANGULAIRE

MONTREAL

GIN PILLS

pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
du SANG
TROUBLES
des REINS



POUDRE STOMACHIQUE DICKSON

INDIGESTION RIGUE
ACIDITÉ de l'ESTOMAC
EXCÈS de BILE, etc.

Excellente pour les ESTOMACS DELICATS

RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX

des le
1^{er} JOUR

TABLETTES C.B.Q. DOMINION

CHERCHEZ l'AGENT

VITE SOULAGÉE

20-100-02-20-100-02


NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD

MONTREAL, P.Q.

J. DIOTTE

Contracteur
Electricien

4009, EVELYN - VERDUN



tél: WI. 1095

Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

SILVIO VIOLANTI

Tailleur
Ecclésiastique

autrefois de la
MAISON PALOMBI de ROME
Tailleurs Pontificaux

TEL **MA 2874**

au service des
RR. PP. DOMINIENS

COMPLETS sur MESURES
faits à la main

2050, BLEURY
ÉDIFICE CARON CHAM. 203

TÉL. WI. 1311
1834 west, DORCHESTER

Dr J. M. A. Valois

ÉLECTROTHÉRAPEUTISTE

J.A.A. LECLAIR, DUPUIS LIMITÉE

INGÉNIEURS
CONSTRUCTEURS

tél. L.A. 4823

620
S. JACQUES

J.A.A. LECLAIR
DE. 5537 3519, VENDOME

J.H. DUPUIS I.C.
AM. 9625 2519, FULLUM

COURTIER EN ASSURANCES

CHARLES ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME — Tél. : Bureau, WE. 6445 ; Rés. : WE. 2953

Service Spécial : Communautés Religieuses.

—REPRESENTANT—
LA COMPAGNIE D'

ASSURANCE DU CANADA contre L'INCENDIE

J.O. TURCOTTE PATISSERIE

COURTOISIE
SERVICE

Tél. FR. 2615 3497 e, ONTARIO
SUCC. Tél. CH. 9411 1427, AMHERST

Tél. HA. 4295

Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

39 est /T-JACQUES

MONTREAL - QUEBEC

Tél. MARquette 4000

A. Larocque, prop.

City Wire & Iron Products Co.

*Grillage en fil de fer pour divisions, fenêtres et
clôtures de tous genres.*

4215, rue DROLET

MONTREAL

L'Heure de la Chasse est Sonnée

L'Endroit
où vous pourrez
vous équiper
au complet.



Articles
de
Sports
de tous genres.

PRIX TRES AVANTAGEUX

Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis

LA. 0251

STUDIO de PEINTURE, ENAG

SEULE MAISON du GENRE au CANADA

1680 est, Ste-Catherine
tél. CH. 2436



PRIX
SPECIAUX

Nouveau PROCÉDÉ pour
AGRANDISSEMENTS
de PORTRAITS finis à la
PEINTURE à l'HUILE.

TABLEAUX d'ÉGLISE - CHEMINS de CROIX -
PORTRAITS PEINTS à la MAIN d'après NATURE

MONTREAL

ENTREPOT: CH.4593
1271, MAISONNEUVE

MAISON
FONDÉE  EN 1886

**FRS
BEAUDOIN
& FILS**

ENTREPRENEURS
PLATRIERS

ALBERT BEAUDOIN
FA.2525 4258, CHRISTOPHE COLOMBE

Ancienne Maison **C. HUSSENOT**
FONDÉE en 1904

A. L. VAN HOUTTE

thés
café
épices

SUCESSEUR
IMPORTATEUR

SPECIALITÉS:
Eaux minérales, Vichy, France
Conserves et Produits Français
Huile d'Olive (1^{ère} qualité)
Biscuits - Chocolats Français et Belges
Pâtes Alimentaires Françaises et Italiennes

les cafés sont rôtis
chaque jour dans
notre magasin

Tel: HA 6370 413 EST. ONTARIO PRÈS ST-DENIS MONTREAL
MAGASIN à QUÉBEC 561, ST-JEAN

SPECIALITE

REPARATION de
MAÇONNERIE, JOINT, etc.

PIERRE de TAILLE,
MARBRE, GRANIT.

OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE
sont nos MEILLEURES GARANTIES

**POTIER
& FRERES**

DU.0417 8645, CASGRAIN

FR.4210 1853, MOREAU

A. D. ROY

MANUFACTURIER
DE SAVON

Nettoyeur pour
BUANDERIE

MAJESTIC
CHAPLEAU

Poudre
Savon

Produits IMPERIAL

HUILE à CHAUFFAGE
légère et
distillée

HUILE à
MOTEUR

L. GAUTHIER

CH.9366 1478, MONTCALM

E. TELLIER & FILS SERRA
MECANICIENS
SERRURIERS

MAISON FONDÉE
en 1914

serrures
armes à feu
ressorts de portes
aiguillage de tondeuse à gazon

HA.8577 347E, DORCHESTER

J. SIMARD, JR. J. SIMARD

SIMARD & CIE

ENTREPRENEURS
GENERAUX
en
COUVERTURES
MÉTAL en FEUILLE et
IMPERMÉABILISATION

tél:
LA.2971 3539-41-43,
CLARKE

MOTOR REPAIR LIMITED

1307 BONAVENTURE
Coin St-Jacques et Montagne

AUTORISE
VENTES &
SERVICE



DELCO
MOTEURS
& PARTIES

MOTEURS NEUFS et USAGES
MOTEURS RAPIDEMENT REPARES
SATISFACTION GARANTIE
WILBANK 4835
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
APPEL du SOIR: LACHINE 1316

ENTREPRENEUR

PLANCHERS en BOIS DUR
de toutes sortes

EXPERT en FINITION

VIEUX PLANCHERS
remis à NEUF

**JOSEPHAK
PILON**

AM.9530 1662, BOURBONNIERE

MONTREAL



LES ESSENCES CULINAIRES
JONAS

NE SE REMPLACENT PAS
Elles sont plus pures, plus riches,
plus fortes et plus économiques.
EN VENTE PARTOUT

fournisseurs
des RR. PP. DOMINICAINS

LAIT-CREME-BEURRE
BREUVAGE au CHOCOLAT

Caterie
ST-ALEXANDRE
LIMITÉE

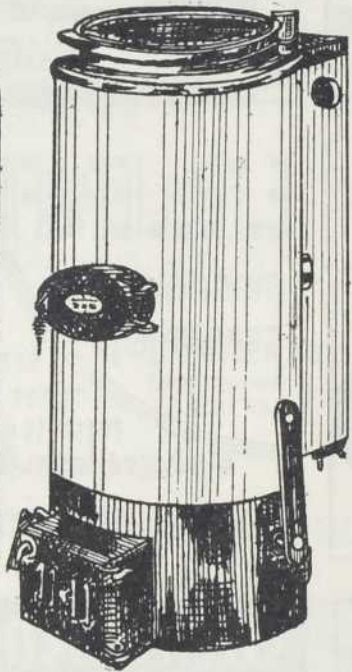
MONTREAL
AM. 2541

263, 3 ième AVENUE
LONGUEUIL

BUREAU : 517
Le SOIR : 620

J. E. LEGAULT
Entrepreneur

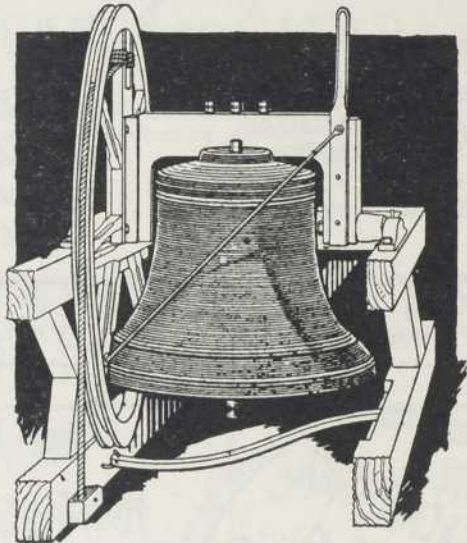
TEL: W.A. 8379



4183 BLVD DE CARIE

en
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE

OUVRAGE GARANTI



HUGH RUSSEL & SONS
LIMITED

Tél. PL. 8746 MONTREAL 485, MCGILL

Seuls AGENTS pour le CANADA
MEARS & STAINBANK
Fonderie de CLOCHES de WHITECHAPEL, Londre A.
Ont fondu le gros bourdon (27,560 lbs) et le carillon
de dix cloches (21,623 lbs) de NOTRE-DAME
et celui de CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE
de VALLEYFIELD

Les **LITHINES**
du Dr GUSTIN



font économiquement
une délicieuse eau
de table et de ré-
gime très digestive.
Recommandés con-
tre les maladies de
la peau, du foie, de
l'estomac, de la vessie
et de l'intestin, rhu-
matisme, goutte et
acide urique.

La qualité du
produit com-
parée aux au-
tres est telle
que les
LITHINÉS
GUSTIN

sont
INIMITABLES

EN VENTE
dans toutes les
PHARMACIES

Dr. Maxime Brisebois

RAYONS X
ULTRA-VIOLETS
DIATHERMIE

Docteur de la faculté de MÉDECINE DE PARIS = Lauréat de la faculté de MÉDECINE DE PARIS =

Urologiste de l'UNIVERSITÉ DE PARIS = Licence IMPÉRIALE DE LONDRES, Angleterre =

Membre du COLLÈGE ROYAL de CHIRURGIE DU CANADA = CHIRURGIEN de l'HOPITAL STE-JEANNE d'ARC =

des HOPITAUX DE PARIS - BUDAPEST - VIENNE et BERLIN

CONSULTATIONS
2 à 4 pm. 7 à 8 pm.

816 est, SHERBROOKE
près ST-HUBERT

FR. 5252

MONTREAL

Où achetez-vous?

Qu'il s'agisse d'une simple réparation ou d'une importante construction nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux indispensables. Informez-vous de nos prix.



NOUS AVONS DE TOUT.

C^{IE} MATÉRIAUX CONSTRUCTION

La Salle
LIMITÉE

199
OUEST, JEAN TALON
MONTREAL

P.H. DESROSIERS R.A. FORTIER J.P. FERLAND

Directeur Général Secrétaire Général

J. ALP. DORE

Spécialité
GROSSE
BOULONNERIE
MACHINERIE



Entrepreneur
CHARRETIER

4207, ST-AMBROISE

MONTREAL

EXAMEN de la VUE
LUNETTES de CHOIX



CONSULTATIONS { 9 à 6 P.M.
7 à 9 le SOIR

Arthur Chagnon B.O.
OPTOMETRISTE

Bachelier de l'Université de Montréal

8136, ST-DENIS PRÈS JARRY

TÉL.: DU. 5176

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.
7 à 8 - P.M.

Dr P. del Vecchio

SPÉCIALITÉ:

TÉL.: FA. 1895
900 est./herbrooke

MALADIE/ CHRONIQUE/
CANCER, TUBERCULOSE,
ASTHME, RHUMATISME

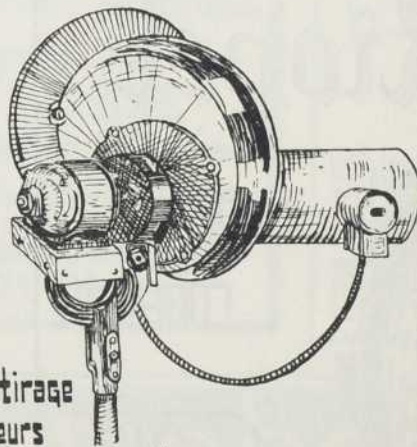
La Paysanne

POTATO CHIPS

5c.  5c.

LA PAYSANNE ENR'G.
2435 EST NOTRE DAME
MONTREAL
CHERRIER 5824

Manufacturiers de
VENTILATEURS
NU-FANN
BOOSTERS



Aéroplane Souffleurs pour tirage
forcé "GRILLES" Contrôleurs

Spécialistes dans la combustion du petit charbon
et la ventilation Coulage d'aluminium

AUTOMATIC-BLOWER-CONTROL
REG'D

PL. 3694

754, Blvd. ST-LAURENT

PAUL F. MARTEL

279, ROSE-de-LIMA

W. COUSINEAU

ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ

tél.:
WI. 4344

RÉPARAGES
de tous genres
faits avec soin

MONTREAL · · ST-HYACINTHE

TEL. 385

J. E. Langlois
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310 188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

Jos. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ

PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINICAINS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier
Et
Fils**

POISSONS, HÛTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES · ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodiges aujourd'hui, pauvre demain. Économe aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

**BANQUE
CANADIENNE
NATIONALE**

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITÉE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait
au
GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITIÈRE
PERFECTION
DAIRY LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE
RÉSIDENT: TÉL: 986J 209, CASCADES

**ST-HYACINTHE
TRANSPORT INC.**

OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. WI. 2192
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ Tél. 398-868

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

DISTRIBUTEUR du FAMEUX ANTHRACITE ÉCOSSAIS

ERNEST J. CHARTIER

TÉL: 95 136, GIROUARD ST-HYACINTHE

QUEBEC

GRATIS

Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.

1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens
Dentistes

Dr. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.

TEL. 4-0895

IMPORTATEUR de la TOLE
ACIER ou CUIVRE
"marque ANCHOR"



FABRIQUEE EN ANGLETERRE

87, ST-ROCH QUEBEC

TOLE GAUFREE
pour COUVERTURE
et LAMBRIS

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de nous. VOS CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THÉS et CAFÉS à meilleur MARCHÉ.

MAISON de CONFIANCE
ETABLI en 1860
48, St-Paul
QUEBEC

SPECIALITES: THE NOIR, THE VERT, THE JAPON. CAFÉS de toutes SORTES. ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses.

RIoux & PETTIGREW LEE
EPICIER EN GROS

TEL. 2-2771

W. GADOURY GERANT



31, ST-LOUIS
QUEBEC

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

**POUR UNE
BONNE SANTE
CREAM
PORTER
BOSWELL**
brassé à Québec

COMPLIMENTS de la
Daiterie Laval Laro

tél. 4-3551
237, 4^{ème} AVENUE
LIMOULOU, QUEBEC

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUEBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système à Buckwheat
Couverture et Ferblanterie en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-3776)

EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

MATHIEU & SYLVAIN

44, Ste-Ursule
QUEBEC

ENTREPRENEURS

tél. 2-2240

T. HETHRINGTON LEE

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BISCUIT /
Tél. 2-2081 358-364, AVE. ST-JEAN QUEBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.



à votre disposition la nuit comme le jour.

BUREAU CHEF et
MANUFACTURES
à MONTREAL



FABRICANTS
de Fournaies
Colorifères
Accessoires de Plomberie
Tuyau de fonte etc.

**CRANE
LIMITÉE**
39, ST-ROCH

QUEBEC

J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Les fourrures
"NADEAU"
signifient longue
durée
et satisfaction

Spécialité: Manteaux sur mesures, coupe élégante et garantie

Tel. 3-4245



160, Cote D'Abraham
QUÉBEC

LISEZ

QUEBEC

LE SOLEIL

L'ÉVÈNEMENT

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1^{er} COURS RÉGULIERS:

ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉE/d'ÉTUDE/

ⓑ de MÉTIER, 3 ANNÉE/d'ÉTUDE/

DIPLÔME OFFICIEL

BOURSE/aux ÉLÈVE/MÉRITANT/



PROSPECTUS sur DEMANDE

2^o COURS ABRÉGÉ/d'AUTOMOBILE:

5 MOIS/d'ÉTUDE/

3^o COURS de VOIR/

COMPRENANT de NOMBREUX COURS LIBRES/

LA LAITERIE FRONTENAC

142 del'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE,
ŒUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANARDIÈRE

bois
de toutes
sortes

QUÉBEC



Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LA TOURELLE

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
œufs

DOMINION

FISH & FRUIT

LIMITED

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

QUÉBEC

EAUX GAZEUSES

123 ST-DOMINIQUE

ELZ. FORTIER LIMITEE

ARTHUR CLOUTIER

SERVICE
JOUR et NUIT
Tél. 6070



DIRECTEUR de FUNÉRAILLES et EMBAUMEUR

SERVICE

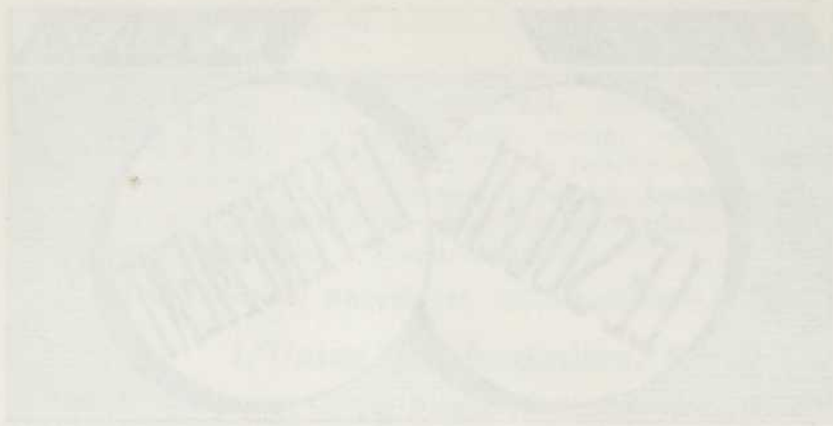


d'AMBULANCE



252,
d'AIGUILLON
QUÉBEC

CHIEF



J. O. W. B. D. E. A. L. H. ...
...
...

...
...
...

...
...
...



...
...
...
...
...

